1898
May 9
PaPeE

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

Œuvres remarquables de

BOUCHER, Mme GUIARD, JANNECK, NATTIER, C. NETSCHER, RIGAUD, ETC.

GRAVURES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

TAPISSERIES

Composant la Collection de M. PAUL EUDEL

Et dont la vente aura lieu :

1° GALERIE GEORGES PETIT, N° 8, RUE DE SÈZE

Les lundi 9, mardi 10 et mercredi 11 mai 1898,
à deux heures;

2° EN L'HOTEL DE M. PAUL EUDEL, N° 9, RUE VICTOR-MASSÉ

Le jeudi 12 mai 1898, à deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me Paul CHEVALLIER, n° 10, Rue de la Grange-Batelière.

EXPERTS :

Pour les Objets d'art,
MM. MANNHEIM,
N° 7, Rue Saint-Georges.

Pour les Tableaux, Pastels, etc.
MM. FÉRAL père et fils,
N° 54, Faubourg Montmartre.

EXPOSITIONS :

GALERIE GEORGES PETIT

Particulière : Le samedi 7 mai 1898, de une à 6 heures;

Publique : Le dimanche 8 mai 1898, de une à 6 heures.

HOTEL DE M. PAUL EUDEL

Du lundi 9 au mercredi 11 mai 1898, de deux heures à cinq heures.

L 56288

COLLECTION

DE

M. PAUL EUDEL

TABLEAUX

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

GRAVURES

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

TAPISSERIES

1898
May 9
PaPeE
c.2

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

Œuvres remarquables de

BOUCHER, Mme GUIARD, JANNECK, NATTIER, C. NETSCHER, RIGAUD, ETC.

GRAVURES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

TAPISSERIES

Composant la Collection de M. PAUL EUDEL

Et dont la vente aura lieu :

1° GALERIE GEORGES PETIT, N° 8, RUE DE SÈZE

Les lundi 9, mardi 10 et mercredi 11 mai 1898,
à deux heures;

2° EN L'HOTEL DE M. PAUL EUDEL, N° 9, RUE VICTOR-MASSÉ

Le jeudi 12 mai 1898, à deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me Paul CHEVALLIER, n° 10, Rue de la Grange-Batelière.

EXPERTS :

Pour les Objets d'art,
MM. MANNHEIM,
N° 7, Rue Saint-Georges.

Pour les Tableaux, Pastels, etc.
MM. FÉRAL père et fils,
N° 54, Faubourg Montmartre.

EXPOSITIONS :

GALERIE GEORGES PETIT

Particulière : Le samedi 7 mai 1898, de une à 6 heures ;

Publique : Le dimanche 8 mai 1898, de une à 6 heures.

HOTEL DE M. PAUL EUDEL

Du lundi 9 au mercredi 11 mai 1898, de deux heures à cinq heures.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront cinq pour cent en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

AVIS

L'hôtel de M. Paul Eudel, sis n° 9, rue Victor-Massé, sera mis en adjudication, en la chambre des notaires, à Paris, le *mardi 3 mai 1898, à midi,* par le ministère de l'un d'eux, Me MOYNE, n° 7, rue Laffitte.

Les objets compris dans le présent catalogue sous les nos 375 à 395 seront mis à la disposition de l'acquéreur de l'hôtel aux conditions portées au cahier des charges. La vente publique desdits objets reste donc soumise à la décision du nouveau propriétaire. Toutefois, cette décision sera portée à la connaissance du public en temps opportun.

ORDRE DES VACATIONS [1]

Le lundi 9 mai 1898

Tableaux, pastels, aquarelles, dessins	nos 1 à 54
Gouaches et miniatures	55 à 61
Armes et fers	78 à 113
Porcelaines de la Chine et du Japon	188 à 223

Le mardi 10 mai 1898.

Sculptures en marbre et en terre cuite	62 à 67
Collection de petits modèles	114 à 149
Objets variés	153 à 165
Vitraux	166 à 179
Emaux, faïences	180 à 187
Bronzes, plombs	224 à 231
Meubles et sculptures en bois	262 à 278
Sièges	326 à 342
Tapisserie	361
Costumes, étoffes, broderies	364 à 374

Le mercredi 11 mai 1898.

Orfèvrerie	68 à 77
Instruments de musique	150 à 152
Bronzes d'ameublement	232 à 253
Horloges et pendules	254 à 261
Meubles en bois sculpté du XVIIIe siècle	279 à 286
Meubles du XVIIIe siècle et du temps de l'Empire	287 à 317
Glaces et cadres	318 à 325
Sièges	343 à 360
Tapisseries	362 et 363

Le jeudi 12 mai 1898.

Objets à vendre sur place	375 à 395

Cette dernière vacation aura lieu en l'hôtel de M. Paul Eudel, n° 9, rue Victor-Massé.

(1) *N. B. L'ordre numérique ne sera pas suivi.*

AVANT L'ENCHÈRE

Collection ! Est-ce bien le mot qui doit caractériser cette vente ?

Elle ne renferme aucune série, elle est plutôt un mobilier composé d'objets d'art très divers.

Ces précieuses reliques du passé, recueillies une à une pendant bien des années, avaient un cadre digne d'elles, dans l'hôtel de la rue Victor-Massé, dont la façade romantique, enguirlandée par Lechesne de sculptures de fleurs et d'oiseaux, ressemble à une vignette de Célestin Nanteuil.

L'amateur qui avait réuni avec un zèle patient ces richesses artistiques et qui se sépare en même temps de leur hospitalière demeure est trop connu par ses ouvrages sur l'art ancien et sur l'Hôtel Drouot, pour qu'il soit besoin de le présenter au public.

Il avait su ne pas s'attacher spécialement à une époque, mais les grouper toutes en des spécimens choisis. Ici rayonnait la Renaissance, là s'épanouissaient le fier XVII^e^ siècle, le gracieux XVIII^e^. Les trois époques se touchaient sans se heurter pour le plus grand plaisir des yeux.

Comment l'heureux possesseur de ces pièces rares, trouvées et acquises un peu partout à la faveur d'un goût éclairé, d'un savoir exercé, veut-il s'en séparer aujourd'hui ?

Hélas ! l'œuvre, qui a fait la passion de toute une vie, subit la loi fatale, inexorable. Elle doit, comme l'a dit mélancoliquement M. Bonnaffé dans la préface de son catalogue, disparaître tôt ou tard pour alimenter d'autres collections.

Il est sage de savoir se résigner à la séparation. La collection, comme la santé, a ses exigences ; toutes les deux réclament des soins assidus. Quand le repos s'impose, la nécessité s'impose aussi de renoncer aux excursions sur le grand chemin de la curiosité.

Bref, il faut quitter tout cela, comme disait avec amertume un collectionneur illustre, le cardinal Mazarin. Il faut vendre à temps, dirons-nous plus simplement.

Nombreux sont les numéros de ce catalogue qui sollicitent l'attention des lecteurs. Bornons-nous à citer quelques objets parmi ceux qui reçurent bien souvent les hommages de visiteurs délicats.

Le clavecin d'abord, daté de 1646, fait par André Ruckers, d'Anvers, qui fut le Stradivarius des clavecins. Un siècle se passe, et Claude Gillot, le maître de Watteau, revêt de peintures sur fond d'or cet admirable instrument d'une sonorité exquise et d'une conservation parfaite. Près d'un siècle encore, et il est retouché, peut-être pour la reine, par Pascal Taskin, le claveciniste de Marie-Antoinette. Plus tard, il servit aux études du chanteur Hermann Léon ; puis il orna de ses fines arabesques le grand salon du baron Pichon avant que, résonnant sous les doigts de Gabriel Pierné, il se fît apprécier par les dilettanti habitués des soirées de la rue Victor-Massé.

En première ligne aussi, les stalles de l'école de Bourgogne, sculptées en pleins bois avec des repos d'une simplicité grandiose, par un maître huchier du XVI^e^ siècle. Les satyres des accotoirs, les chimères des miséricordes nous donnent à penser que ces belles stalles se dressaient, non dans une église, mais dans un hôtel de ville et qu'elles servirent plutôt à des échevins qu'à des chanoines.

Parmi les pièces les plus importantes, citons la grande tapisserie, si fraîche de tons, si ferme de dessin, un des plus beaux spécimens, à coup sûr, qui soient sortis des métiers flamands de la Renaissance. Elle représente un des *Triomphes de Pétrarque*. Entourée d'une foule de toutes les époques où se mélangent le profane et le sacré, la Prudence, trônant sur un pavois, a, comme cortège, des seigneurs aux somptueux costumes, des personnages bibliques et des hommes d'armes portant des étendards.

Le grand lustre, dit de Boulle, attire les regards. Il est en bronze doré d'une remarquable richesse de composition. Ses médaillons, ses feuillages, ses canaux tournants, ses mufles de lions, ses dauphins rappelant sans doute la naissance de quelque prince, décèlent la main d'un des plus habiles ciseleurs de la Régence.

Voici un ravissant bureau Louis XVI; l'excellent ébéniste qui le fabriqua eut l'ingénieuse idée de mélanger des morceaux de vernis blanc craquelé imité du Japon, aux bronzes et aux marqueteries de bois de rose. Il eut jadis l'insigne honneur de figurer à l'exposition de 1889 et d'être fort remarqué dans l'une des salles du Trocadéro consacrées au XVIII^e siècle.

Voilà la table en granit de Corse, montée sur des pieds de bronze vert cambrés, formant des têtes d'aigles dont les serres tiennent des couronnes. Elle se trouvait dans le cabinet de l'Empereur et fut achetée, à la vente de La Malmaison, par le voyageur Caillo, égyptologue renommé.

Un objet charmant entre tous, cette gentille poupée qui vous regarde et vous sourit, exquise avec sa robe crème semée de fleurettes brunes, son haut bonnet, ses gants garnis de perles et sa poupée mignonne qu'elle tient entre ses bras. Sa tête, à l'expression mutine, a été empruntée à une statuette de Donatello; très admirée à l'exposition de 1878, elle a su inspirer à M. Edmond Bonnaffé une de ses plus ingénieuses causeries d'art : *L'enfant à la poupée.*

Comment ne pas citer parmi les tableaux le portrait de M^me^ de Pompadour qui passe pour avoir été peint par Nattier, et celui d'un célèbre chirurgien de Louis XV. La Peyronie est représenté par Hyacinthe Rigaud, le roi des portraitistes du grand siècle, en une attitude souriante et digne qui séduisit Daullé et le décida à l'insérer dans sa série gravée des beaux portraits de son époque. Parmi les pastels, au milieu des Boucher, des Nattier et des Rosalba brille une tête de femme renversée sur un coussin, œuvre pleine de grâce, de fraîcheur, de naturel et d'expression, de M^me^ Labille-Guiard qui fut de l'Académie de peinture et la portraitiste attitrée de Mesdames de France, filles de Louis XV.

Il faut nous borner et comprendre dans une énumération hâtive le majestueux bureau à cylindre, en marqueterie, fait par Teune pour quelque gros financier de l'époque de Samuel Bernard; un tapis de Portugal qui a dû coûter quelques années de travail aux doigts de fée par lesquels il fut brodé; le coffre gothique de fabrique rouennaise; le lit en bois doré drapé à la dauphine; les assiettes de Chine armoriées, commandées au siècle dernier à la compagnie des Indes, perles de la collection de l'amiral Jaurès; la ravissante réunion des petits modèles,

armures, arbalètes, pistolet à rouet, canons en miniature, jouets sérieux d'une époque guerrière; la chaise à haut dossier qui fait supporter une figurine d'archevêque par des anges mignards fort semblables à de folâtres amours ; la petite grille de balcon en fer forgé, chef-d'œuvre de maîtrise attribué à Jean Lamour, trouvée à Nancy dans un grenier, comme fut trouvée à Melun, scellée, lors de la démolition d'un vieux mur, la ceinture d'orfèvrerie du XIV^e^ siècle, enfouie là peut-être au cours de la guerre de Cent Ans.

Terminons ici cette nomenclature en affirmant comme conclusion que cette collection est digne de plaire aux curieux. Nous n'avons fait, en la louant, que rendre hommage à la vérité.

CHARLES MANNHEIM.

Phototypie Berthaud, Paris.

TABLEAUX

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

BARYE

1. — Vue de la forêt de Fontainebleau.

Etude provenant de la vente de l'artiste.
Signée à droite.

Toile, haut., 14 cent. ; larg., 22 cent.

BEAUBRUN (Attribué à)

2. — Portrait de femme en robe décolletée.

Peinture sur cuivre.

Haut., 21 cent. ; larg., 16 cent.

BEAUMONT (E. de)

3. — « Des hommes qui payent rien à une dame, c'est des muffles. »

Aquarelle signée.

Haut., 28 cent. ; larg., 17 cent.

BEAUMONT (E. de)

4. — « Graine de crevettes et de petits crevés. »

Aquarelle signée.

Haut., 15 cent. ; larg., 17 cent.

BERCHÈRE

5. — Cour arabe.

Etude signée à droite.

Bois, haut., 22 cent. ; larg., 17 cent.

BLONET (A. J.)

DEUX PENDANTS

6. — Vues de ports animés de bateaux et de personnages.

Aquarelles datées de Nantes et signées.

Haut , 12 cent. ; larg , 33 cent.

BOILLY (L.)

7. — Portrait de jeune femme.

Vue à mi-corps en robe décolletée, coiffée d'un chapeau à nœud de ruban.
Dessin à l'encre de Chine, de forme ovale.

Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

BOL (Attribué à F.)

8. — Paysanne italienne.

Vue en buste, coiffée d'un ample bonnet de laine, les bras appuyés sur une table où est posé un coussin, elle égrène un chapelet.

Toile, haut., 60 cent.; larg., 44 cent.

BOUCHER (François).

9. — Jeune fille sommeillant.

En buste, la tête vue de trois quarts, inclinée sur un coussin bleu, les cheveux noirs relevés et ornés de fleurs, un ruban rose autour du cou; elle porte un corsage décolleté agrémenté d'une rose.
Gracieux pastel.
Vente Marmontel.

Haut., 40 cent.; larg. 31 cent.

BRISSOT (F.).

10. — Troupeau de moutons au pâturage, sous la garde d'un berger.

Signé à droite.

Toile, haut., 70 cent.; larg., 90 cent.

DIAZ (N.).

11. — Bouquets d'arbres.

Aquarelle.
Signée : N. D.

Haut., 18 cent.; larg., 26 cent.

DORÉ (Gustave).

DEUX PENDANTS

12. — Une perquisition dans un cabaret à Whitechapel.
13. — L'enfant voleur à Londres.

Dessins rehaussés de blanc sur papiers préparés.
Signés et datés 1809.

Haut., 21 cent.; larg., 25 cent.

Phototypie Berthaud, Paris.

DUEZ

14. — Jeune femme à la promenade.

Peinture sur fond or.
Signé à droite.

Bois, haut., 24 cent. ; larg., 14 cent.

GAVARNI

(DEUX PENDANTS)

15. — « Ça sera pour te donner des forces ».

Un ouvrier debout vu de face et regardant une bouteille.
Dessin par hachures et lavis d'aquarelle. Signé.

16. — Tantôt je demande, tantôt je prends.

Un mendiant appuyé sur une béquille et tendant son chapeau.
Aquarelle gouachée.
(Collection Hetzel).

Haut., 28 cent. ; larg., 21 cent.

GŒNEUTTE (Norbert).

17. — Buste de jeune femme.

Pastel signé et daté 1886.

Haut., 53 cent. ; larg., 44 cent.

GUIARD (M^me^), née Labille des Vertus.

18. — L'heureuse surprise.

Une jeune femme, aux carnations roses et nacrées, à la physionomie gracieuse et souriante, la gorge découverte dans un déshabillé du matin, les cheveux abondants serrés par un ruban bleu de ciel, dénoués et tombant en boucles sur les épaules, paraît renversée sur une bergère. La tête mollement appuyée sur un coussin bleu, elle a les yeux tendrement fixés vers la gauche et sourit à l'arrivée d'une personne aimée.

Charmant pastel de la plus admirable fraîcheur.
Signé à gauche : Labille f. Guiard, 1779.

Haut., 54 cent. ; larg., 44 cent.

HARPIGNIES

19. — Le chemin du village.

Signé et daté, 1871.

Toile, haut., 32 cent. ; larg., 48 cent.

HARPIGNIES

20. — La Mare.

Etude signée à droite.

Toile, haut., 28 cent. ; larg., 39 cent.

HÉREAU (Jules).

21. — La station d'omnibus, aux Batignolles, en décembre 1871.

Tableau médaillé au salon. Signé et daté, 1871.

Toile, haut., 81 cent. ; larg. 80 cent.

JANNECK (Fr.-Cl.)

(DEUX PENDANTS)

22-23. — Personnages réunis dans un parc.

Dans l'un, des seigneurs et des dames, richement vêtus, reposent auprès d'une fontaine.

Dans l'autre, un seigneur danse avec une jeune femme ; des personnages placés autour d'eux les regardent.

Charmants tableaux d'une remarquable fraîcheur de coloris.

Signés.

Cadres anciens en bois sculpté.

Cuivre, haut., 40 cent. ; larg., 59 cent.

MALLET

24. — Scène d'intérieur.

Une jeune fille debout retient dans ses bras un jeune garçon faisant un geste vers une jeune femme allongée sur un canapé.

A droite, une draperie pendue non loin d'un paravent; à gauche, une table chargée de vaisselle.

Gouache.

Haut., 25 cent.; larg., 21 cent.

NATTIER (J.-M).

25. — Portrait présumé de la princesse de Beauvau.

Vue en buste, de face, en corsage décolleté, elle porte, sur ses cheveux bouclés et ornés de perles, un voile noir retombant sur ses épaules. Un ruban de même couleur est noué autour de son cou.

Joli pastel.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

Phototypie Berthaud. Paris.

NATTIER (Attribué à J.-M.)

26. — Portrait de la marquise de Pompadour.

Assise sur un fauteuil recouvert de velours bleu, vêtue d'une robe rouge décolletée, ornée de rubans et bordée de fourrures, coiffée d'un petit bonnet de dentelles, elle est appuyée sur un petit bureau et tient une lettre.

(Vente du baron Pichon).

Toile, haut., 1 m. ; larg , 80 cent.

NETSCHER (Constantin).

27. — Portrait de femme.

Assise dans un paysage, auprès d'une fontaine et accoudée sur un socle de pierre, elle est vue presque de face, vêtue d'une robe de mousseline blanche décolletée, à manches courtes, couverte d'une ample draperie de satin rougeâtre retenue sur la poitrine par un ruban orné de pierreries. Les cheveux bruns bouclés portant une parure de perles ; elle tient une couronne de fleurs à la main. Des roses sont posées sur ses genoux.

Charmant portrait, d'une parfaite conservation.

Signé et daté, 1680.

Toile, haut., 51 cent. ; larg., 44 cent.

RAFFET.

28. — Tambours des grenadiers.

Dessin à l'encre de chine. Signé.

Haut., 8 cent. ; larg., 6 cent.

RAOUX

29. — Portrait d'une actrice.

Debout, en robe décolletée richement ornée de bijoux et de dentelles, les cheveux relevés et poudrés, coiffée d'un toquet de velours rouge à aigrette et à turban blancs ; elle appuie son bras gauche sur un meuble et tient un masque de la main droite.

Gracieux portrait.

Toile, haut., 78 cent. ; larg., 47 cent.

RIGAUD (Hyacinthe).

30. — Portrait de François Gigot de la Peyronie, premier chirurgien de Louis XV, 1678-1747.

Assis dans un fauteuil tourné vers la droite devant un bureau où l'on remarque une gravure déroulée représentant une « Vue de l'amphithéâtre anatomique », il est vêtu d'un habit de velours bleu foncé à boutons d'or, por-

tant un jabot et des manchettes de dentelles, coiffé d'une perruque bouclée et poudrée retombant sur ses épaules. Faisant un geste de la main droite, il soutient de la main gauche un volume sur lequel on lit : « Mémoires de l'Académie de chirurgie. » Un manteau de velours rouge orné d'hermine est étendu sur le dossier du fauteuil.

Dans le fond on aperçoit une bibliothèque et un grand rideau accroché derrière une colonne de marbre.

Très beau et important portrait, gravé par J. Daullé en 1755.

Superbe cadre ancien en bois sculpté.

Toile, haut., 1 m. 44 ; larg., 1 m. 14.

ROSALBA-CARRIERA

31. — Portrait d'une dame.

Vue à mi-corps, la tête tournée de trois quarts vers la droite, les cheveux bouclés et poudrés couverts d'une dentelle retombant sur la nuque, elle porte un corsage décolleté, orné d'un nœud de ruban noir sur la poitrine et un manteau violet bordé d'hermine.

Beau pastel.

Vente Piot.

Haut., 53 cent. ; larg., 43 cent.

SCHENAU

32. — L'esclave affranchi.

Scène de séduction.

Joli dessin à l'encre de Chine, largement lavé d'aquarelle. Signé.

Haut., 37 cent. ; larg., 28 cent.

WILLE (P.-A.)

33. — L'offrande.

Une jeune femme, en costume du temps de Louis XVI, assise dans une bergère et accoudée sur un meuble couvert d'objets divers, tend une offrande à une petite paysanne chargée de vêtements qu'elle emporte dans son tablier en remerciant d'un baiser sa bienfaitrice.

Beau dessin à la plume lavé d'encre de Chine et d'aquarelle.

Signé et daté 1789.

Haut., 35 cent. ; larg., 25 cent.

WORMS (Jules).

34. — La reine Hortense.

Assise et rêveuse, elle brûle des souvenirs jetés dans un trépied.

Signé à droite.

Toile, haut., 36 cent. ; larg., 44 cent.

ECOLE FRANÇAISE

35. — Portrait d'une fillette.

Vue à mi-corps, presque de face, coiffée d'un bonnet retenu par un ruban rose et enrichi d'une dentelle retombant sur ses épaules. Elle porte un corsage rose décolleté recouvert d'une écharpe de mousseline qu'elle retient de la main droite à la hauteur de la ceinture.

Pastel.

Haut., 49 cent. ; larg., 40 cent.

ECOLE FRANÇAISE

36. — Portrait de la marquise de Courteille.

Pastel.

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

ECOLE FRANÇAISE

37. — La jeune artiste.

Vêtue d'une robe bleue, coiffée d'un grand chapeau de paille, orné de fleurs et de rubans, elle est assise dans un fauteuil et dessinant.

Dessin de forme ovale aux crayons de couleur, rehaussé de pastel.

Haut., 25 cent. ; larg., 22 cent.

GRAVURES

ALIX

38. — Portrait de M^lle^ Maillard, du théâtre des Arts.

39. — Portrait de M^lle^ Saint-Aubin, du théâtre de l'Opéra-Comique.

Deux pièces formant pendants, gravées en couleurs d'après Garneray.

ALIX

40. — Portrait de Dubus Préville, comédien.

41. — Portrait de Michu, du théâtre de l'Opéra-Comique.

Deux pièces formant pendants, gravées en couleurs.

BOILLY (D'après)

42. — Portrait du chirurgien Paul Dubois.

Gravé en couleurs.

BOILLY (D'après)

43. — Portrait de P.-J. Dessault.

Gravé en couleurs.

BOUCHER (D'après)

44. — Portrait de jeune fille.

Gravé en couleurs.

BOREL (D'après)

45. — La Bascule.

Dans un site rustique se meuvent de nombreux personnages. Une jeune femme tombée d'une bascule, les jambes en l'air, est relevée par un jeune homme.

In-folio.

Gravure en couleurs, par Aug. Leviellé, 1785.

DAUMIER (D'après H.)

46. — *Primo saignare, deinde purgare, postea clysterum donare.*

Lithographie en couleur.

DIEU (D'après H.)

47. — Vue de l'Amphithéâtre anatomique.

Gravé par Simonneau et Perelle.
(Voir le n° 30).

DOWNMAN (D'après)

48. — Portrait de jeune femme.

Gravé en couleurs.

LAVREINCE (D'après)

49. — La comparaison.

50. — L'aveu difficile.

Deux pièces formant pendants, gravées en couleurs par Janinet. Cadres anciens.

MANET

51. — Polichinelle.

Avec la légende de Th. de Banville.
Lithographie en couleur.

RIGAUD (D'après H.)

52. — Portrait de François de la Peyronnie.

Gravé par J. Daullé (Voir le numéro 30).

TOCQUÉ (D'après)

53. — Portrait du comte de Saint-Florentin.

Gravé par J.-G. Will en 1750.
Cadre en bois sculpté, avec fronton aux armes gravées sur l'estampe.

VAN LOO (D'après L.-M.)

54. — Portrait de Diderot.

Gravé en couleur par Alix.

GOUACHES ET MINIATURES

55. — Bacchus découvrant Ariane dans l'île de Naxos. A droite on aperçoit le bord de la mer et un cortège de bacchantes; à gauche, Ariane, assise sur un lit, converse avec Bacchus, tandis qu'un amour lui présente une couronne. France. XVII^e siècle.

Larg., 38 cent.; haut., 27 cent.

56. — Camaïeu attribué à de Gault représentant un grand vase, dont les anses, accompagnées d'enfants et de satyres, sont composées de pampres. France. Epoque Louis XVI.

Haut., 85 mill., larg., 6 cent.

57. — Miniature sur vélin représentant une petite fille en buste de face, le col entouré d'une grande collerette, les cheveux noués et relevés d'un ruban bleu.

Haut., 64 mill. ; larg., 5 cent.

58. — Miniature ovale représentant une dame en buste de trois quarts à droite, poudrée, vêtue d'une robe rose et bleue. Par Rosalba Carriera. Italie. XVIII^e siècle. (Collection Eugène Piot.)

Haut., 85 mill. ; larg., 64 mill.

59. — Miniature, portrait d'une dame en buste de trois quarts à droite, les cheveux frisés en grosses boucles, vêtue d'une robe blanche décolletée et d'une pelisse rouge bordée de fourrure. Epoque de la Restauration.

Haut., 9 cent. ; larg., 78 mill.

60. — Miniature, par Ch. Kreutzberger, représentant un atelier de potier. Reproduction d'une miniature du XVI^e siècle.

Haut., 26 cent. ; larg. 20 cent.

61. — Miniature, par Prodoscimi. Reproduction d'une des miniatures du célèbre manuscrit Grimani, de Venise. Cadre en ébène.

Haut., 20 cent. ; larg., 16 cent.

SCULPTURES EN MARBRE ET EN TERRE CUITE

62. — Marbre blanc. — Fontaine composée d'une vasque en forme de coquille surmontée d'un édicule terminé par un fronton demi-circulaire accompagné de palmettes. Cet édicule, flanqué de pilastres cannelés et de candélabres, est muni en son centre d'une niche abritant une figure de femme en bronze, se pressant le sein. Le marbre appartient à l'art italien du XV^e siècle.

Haut., 1 m. 40 ; larg., 63 cent.

63. — Marbre blanc. — Vasque de même époque, en forme de sarcophage, décorée à sa partie antérieure de deux têtes de chérubins séparées par des palmettes ; aux angles de grands feuillages découpés.

Long., 1 m. 43 ; haut., 43 cent. ; prof., 52 cent.

62

63

64. — Marbre blanc. — Tabernacle, composé d'un cul-de-lampe, décoré d'un vase d'où s'échappent des feuillages supportant un édicule flanqué de deux pilastres cannelés surmontés d'un riche entablement. Entre les pilastres s'ouvre une cavité rectangulaire entourée de guirlandes de fruits. Italie. XV^e^ siècle.

Haut., 1 m. 02 ; larg., 68 cent.

65. — Marbre blanc. — Petit écusson surmonté d'une couronne, parti au 1 chargé de deux loups, au 2 chargé de fasces échiquetées. XVII^e^ siècle.

Haut., 32 cent. ; larg., 22 cent.

66. — Marbre blanc. — Réduction de la figure antique de Psyché conservée au musée de Naples.

Haut., 46 cent.

67. — Terre cuite. — Deux bas-reliefs circulaires, attribués à Marin, représentant, l'un une jeune femme assise couronnant l'amour, l'autre, une femme trayant une chèvre.

Diam., 17 cent.

ORFÈVRERIE

68. — Grande ceinture d'orfèvrerie composée de rosaces d'argent doré, décorée en leur centre de fleurettes émaillées de bleu alternant avec de doubles rinceaux adossés les uns aux autres, le tout fixé sur une bande de velours

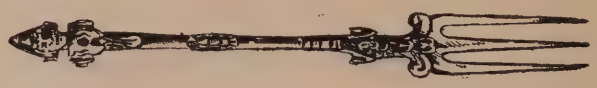
N° 68.

vert. A l'une de ses extrémités, une boucle en argent doré et ciselé, décorée de feuillages, à l'autre un pendant très allongé décoré d'une figure de basilic. A cette extrémité se voient également trois écussons

émaillés, distribués symétriquement et alternant avec les autres qui décorent la ceinture. Travail français du XIV^e^ siècle.

Long., 1 m. 53.

69. — Cuiller et fourchette en argent ciselé ; les manches légèrement recourbés sont terminés par des bustes de femmes surmontés de volutes. Des



N° 69.

mascarons raccordent les manches à la fourchette à trois dents ou au cuilleron presque circulaire. France. Fin du XVI^e^ siècle.

Long., 16 cent.. 15 cent.

70. — Deux très beaux flambeaux d'un excellent goût et de la meilleure ciselure. Le haut du panache orné d'ondes et de guirlandes de laurier. Au pied, de belles agrafes. Binet orné de feuilles d'acanthe. Faits sous Eloi Brichard en 1758, par François-Thomas Germain. Différent : une toison. Poinçon de décharge : une tête de femme. Sur la bobèche, poinçon de charge des mêmes ouvrages : une herse.

Haut.. 28 cent.

N° 70.

N° 71.

71. — Paire de flambeaux à base à contours, huit pans, décorés de sequins et de fines tiges à cannelures. Binet décoré comme le pied de moulures reliées par des feuilles saillantes. Faits sous Antoine L'Echaudel, en 1749, par

Alexis Loir. Différent : une lampe. Poinçon de décharge : un lévrier courant.

Haut., 215 mill.

72. — Deux flambeaux carrés à larges bases, tiges cannelées et collerettes godronnées placées à la partie inférieure de la tige. Ils portent chacun deux écussons d'armoiries surmontés d'un casque et accompagnés de lambrequins. Travail dijonnais du temps de Louis XIII. (Collection du baron Pichon).

Haut., 17 cent.

73. — Bustes en regard de Louis XVI et de Marie-Antoinette, en argent repoussé et ciselé dans des médaillons ovales reliés entre eux par un

1785 L

150

motif d'ornements et de branches de laurier doré, surmonté des armes de France et de la couronne royale. La date 1785 et l'initiale L de l'artiste Lorthior se lisent sur le médaillon de la reine. Dans un cadre fleurdelisé avec rang de perles et ornements en bronze doré. Collection Allègre.

Haut. du cadre, 20 cent. ; larg., 277 mill.

74. — Soucoupe en vermeil décorée intérieurement sur son bord d'une large frise sur laquelle sont gravées des guirlandes de fleurs et de feuillage. A l'intérieur de la soucoupe est fixé un support ajouré décoré d'une course de grands rinceaux ciselés destinés à recevoir une tasse. Orfèvrerie de Paris, 1784.

Diam., 15 cent.

75. — Couteau de poche à manche de nacre gravé, monté en or, muni d'une lame d'acier et d'une lame d'argent. France. XVIII^e siècle.

Long. ouvert, 21 cent.

76. — Montre du temps de Louis XVI placée dans une corbeille de fleurs exécutée en argent doré, enrichie de cordons et de fleurs incrustées de verroteries imitant les pierres précieuses. Au revers un médaillon rond peint sur émail et sur or. Le mouvement porte le nom de *Frères Vaigneur*.

Haut., 8 cent.

77. — Canne en jonc munie d'une pomme en or repoussé, de forme allongée, côtelée, rehaussée de compartiments d'arabesques terminés par des bustes. XVIII^e siècle.

Long., 94 cent.

ARMES ET FERS.

78. — Petit stylet à lame rectangulaire, muni de deux quillons terminés par des boutons méplats et d'une fusée guillochée en forme de balustre. Italie, XVI^e siècle.

Long., 29 cent.

79. — Corsesque en fer uni montée sur un manche de bois de chêne, XV^e siècle.

Long. de la lame, 60 cent.

80. — Demi-armure d'homme de pied, en fer battu et poli, clouté de fer et de cuivre. Elle se compose d'une pansière très bombée munie d'une arête médiane, d'une dossière plate, d'un hausse-col et d'un colletin, et de deux épaulières articulées. A la pansière se rattachent des lames articulées destinées à protéger l'abdomen et deux cuissards descendant à peine aux genoux. Le casque est un armet tout uni muni d'une porte-panache en cuivre à la partie postérieure de la bombe. Allemagne, XVI^e siècle.

Haut., 1 m. 15.

81. — Demi-armure d'homme de pied en fer poli, composée d'une pansière, d'une dossière, d'un colletin, d'armures complètes de bras terminés par des mitons et enfin de deux cuissards cloutés de cuivre. Elle est complétée par une bourguignote dont les joues sont décorées en relief. Travail allemand, XVI^e siècle.

Haut., 1 m. 14.

82. — Dossière de cuirasse en fer poli. XVI^e siècle.

Haut., 36 cent.

83. — Arbalète en fer ; la crosse est recouverte de bois de poirier incrusté de filets de corne de cerf et de cuivre encadrant un médaillon de corne sur lequel est gravé un oiseau. Sur le mécanisme destiné à tendre la corde, un poinçon illisible. Allemagne, fin XVI^e siècle.

Long., 71 cent.

84. — Plastron de cuirasse en fer poli, muni de deux larges tassettes cloutées de fer. XVI^e siècle.

Haut., 47 cent.

85. — Plastron de cuirasse en fer poli muni d'une arête médiane très saillante ; à la partie supérieure est gravé un ornement en forme d'accolade. Allemagne, XVI^e siècle.

Haut., 41 cent.

86. — Morion en fer poli décoré de clous de cuivre en forme de marguerites.

Haut., 33 cent.

87. — Casque polonais en fer poli, muni d'oreillettes et d'un couvre-nuque clouté de fer. La bombe côtelée est munie à sa partie antérieure d'une visière et d'un nasal. XVII^e siècle.

Haut., 29 cent.

88. — Cabasset en fer poli clouté de fer et côtelé sur sa bombe.

Haut., 24 cent.

89. — Petite épée de ville à lame triangulaire ; garde munie d'une coquille en fer ciselé et repercé décoré de fleurettes et de trophées. Une décoration analogue se retrouve au pommeau. XVII^e siècle.

Long., 96 cent.

90. — Petite épée de ville à lame triangulaire ; coquille, garde et pommeau en fer ciselé et repercé, décoré de rinceaux. La lame est gravée vers son talon. XVII^e siècle.

Long., 93 cent.

91. — Grande épée à deux mains ; la lame à deux tranchants est garnie latéralement vers sa base de deux ailettes triangulaires ; la garde infléchie vers la lame se compose de deux quillons sur lesquels se relèvent des ornements en forme de vrilles, et de deux anneaux latéraux fermés par des fleurs de lys ajourées. Fusée garnie de cuir.

Long., 1 m. 52.

92. — Autre analogue à pommeau trèflé repercé à jour.

Long., 1 m. 02.

93. — Dague munie d'une garde composée de deux quillons infléchis vers la lame sur lesquels naît un anneau latéral, d'une fusée recouverte de bois et d'un pommeau de fer en forme d'olive. XVI^e siècle.

Long., 47 cent.

94. — Cranequin en fer destiné à bander les arbalètes.

Long., 32 cent.

95. — Esponton à lame gravée d'un ornement courant, rinceaux encadrant des fleurettes ; la base de la lame est garnie latéralement d'ailettes recourbées en forme de croissant ou en forme de lame flamboyante. XVII^e siècle.

Long., 37 cent.

96. — Hallebarde composée d'une longue lame à section rectangulaire sur laquelle naît d'un côté une hache à laquelle est opposé un crochet. La hallebarde est maintenue sur la haste par deux bandes latérales cloutées de fer. XVI^e siècle.

Long., 98 cent.

97. — Hallebarde composée d'une longue pique à section rectangulaire à la base de laquelle se relèvent une hache en forme de croissant découpée à jour et dentelée sur ses bords et un talon recourbé et pointu. XVI^e siècle.

Long., 70 cent.

98. — Autre analogue ; la lame est rattachée à la haste par deux longues bandes de fer.

Long., 82 cent.

99. — Hallebarde analogue.

Long., 45 cent.

100. — Hallebarde en forme de hache à tranchant oblique, munie d'une longue pointe et d'un talon triangulaire. Sur la hache est frappé un poinçon offrant un soleil. La lame est rattachée à la haste par deux longues bandes de fer ondées. Allemagne. XVI^e^ siècle.

Long., 91 cent.

101. — Muselière en fer forgé décorée à sa partie antérieure d'une rosace et sur le bord supérieur d'un cartouche contenant la date 1558. Travail italien.

Long., 18 cent.

102. — Petite épée de cour à lame triangulaire, à garde et poignée d'argent ciselé, décorée de trophées. Epoque Louis XV.

Long., 97 cent.

103. — Petite épée de cour à lame triangulaire à poignée d'argent et coquille ciselée et repercée à jour. Le talon de la lame est fleurdelysé et on y lit la devise : pour Dieu, pour la patrie. France. XVIII^e^ siècle.

Long., 95 cent.

104. — Grand coffre de forme rectangulaire allongée, entièrement recouvert sur ses faces et sur son couvercle de frettes de fer formant réseau appliquées sur une plaque travaillée au poinçon. La serrure, placée à l'une des extrémités, est à double moraillon et décorée d'ornements gothiques ; quatre anneaux placés sur les côtés du coffre permettaient de le suspendre au moyen de lanières. XV^e^ siècle.

Haut., 155 mill. ; long , 27 cent. ; larg., 195 mill.

105. — Eperon en fer ciselé et gravé, muni d'une molette placée sur une branche très relevée ; cet éperon est accompagné de ses boucles et attaches. Travail français. XVII^e^ siècle.

Long., 13 cent.

106. — Modèle de balcon en fer forgé ; sur la partie antérieure divisée en trois panneaux, le panneau central affectant une forme demi-circulaire, sont disposées de grandes palmettes accompagnées de volutes et de feuil-

N° 106.

lages ; au centre, un chiffre composé de deux L et de deux C entrelacés avec une palme et une branche de laurier. Aux extrémités on retrouve une décoration analogue. Passe pour être le chef-d'œuvre de maîtrise de Jean Lamour, ferronnier de Nancy.

Haut., 19 cent. ; larg,, 255 mill. ; long., 615 mill.

107. — Corbeille en fer de forme évasée imitant la vannerie, remplie de fleurs exécutées en fer estampé. XVIII^e^ siècle.

Haut., 32 cent.

108. — Paire de chenets en fer surmontés de deux figures de bronze semblables représentant Junon debout accompagnée d'un paon. Les figures datent du commencement du XVII^e^ siècle italien.

Haut., 1 m. 15.

109. — Grille de cheminée en fer forgé composée de rinceaux sur lesquels naissent de distance en distance des fleurettes.

Haut., 64 cent. ; long., 1 m. 22.

110. — Deux fanaux de galères vénitiennes à six pans, munis d'un culot godronné accompagné de figures d'enfants et d'un couronnement en forme de coupole côtelée, terminée par une statuette d'amour. Ces fanaux du XVII^e^ siècle sont supportés par des bras en bois sculpté.

Haut., 1 m. 15.

111. — Lutrin en fer forgé ; il affecte la forme d'un X ; les branches sont tordues en spirale. Il est garni de cuir estampé et décoré d'une application de maroquin rouge représentant un vase de fleurs. Le lutrin est de fabrication espagnole du XVI^e^ siècle, le cuir du XVII^e^ siècle.

Haut., 1 m. 35.

112. — Deux bras de lumière en fer forgé en forme de volutes fixés sur un écusson entouré de cuirs découpés. La bobèche est entourée de feuillages.

Long., 52 cent. ; haut., 38 cent.

113. — Potence en fer forgé du XVII^e^ siècle, composée d'enroulements et de feuillages. Cette potence a été transformée en un appareil à gaz surmonté d'une couronne.

Haut., environ 65 cent. ; larg., 40 cent.

N° 113.

COLLECTION DE PETITS MODÈLES

114. — Petit modèle d'armure d'homme de pied, en fer poli, composée d'une armure de corps complète, de brassards, de gantelets et de cuissards articulés, et d'une bourguignotte à bombe légèrement conique munie d'une visière et cloutée de cuivre. Ce modèle, garni encore de ses attaches et de ses doublures de cuir, est monté sur un mannequin de bois peint. Une épée à quillons chantournés est placée dans la main du personnage. Allemagne, fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 27 cent.

115. — Petit modèle d'armure en fer noirci composée d'une cuirasse munie de deux larges tassettes. La pansière et la dossière se réunissent l'une à l'autre par une ceinture de cuir et des épaulières de même matière qui viennent s'accrocher sur le devant de la cuirasse, XVII^e^ siècle.

Haut., 17 cent.

116. — Petit modèle de casque en forme d'armet, en fer noirci et clouté de cuivre, muni d'un haut cimier doré sur lequel s'épanouissent des plumes blanches et rouges. XVII^e siècle.

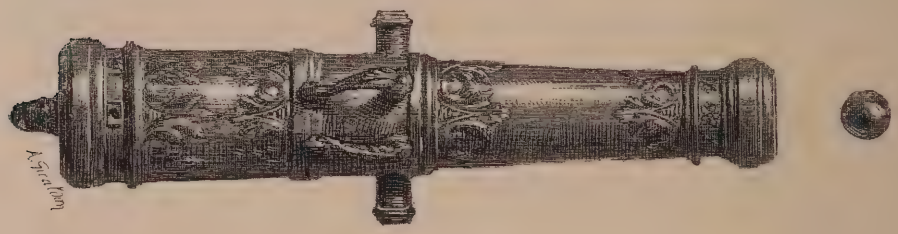
Haut., 115 mill.

117. — Petit pistolet à rouet à crosse de cuivre gravé. Travail flamand. XVII^e siècle.

Long., 5 cent.

118. — Petit canon en bronze décoré à sa culasse d'une figure de dauphin ; le fût divisé en plusieurs zones d'ornements offre des frises de feuillages et des festons accompagnant des armoiries entourées du collier de la toison d'or au-dessus desquelles on lit la devise : *sans aultre* et le monogramme A M. Travail flamand. XVI^e siècle.

Long., 265 mill.



N. 119.

119 — Autre semblable.

Long., 265 mill.

120. — Petit canon de bronze décoré vers sa culasse et sur le fût de zones de larges feuillages frisés. Les poignées sont en forme de dauphins ; un dauphin se relève également sur la culasse. Flandres. XVI^e siècle.

Long., 30 cent.

121. — Petit canon en bronze décoré vers sa culasse de trois frises de feuillages gravés entourant des armoiries accompagnées du collier de la toison d'or ; sur la culasse est gravée la date 1674 (?). Flandres. XVII^e siècle.

Long., 195 mill.

122. — Petit modèle de mortier à culasse munie de deux tourillons destinés à s'engager dans l'affût ; la lumière est déguisée par un masque de satyre et la partie médiane de l'objet est inscrite dans un rectangle gravé de rinceaux. XVII^e siècle.

Long., 13 cent.

123. — Petit modèle de mortier en bronze monté sur un affût de bois et de fer noirci. XVIII^e siècle.

Long., 27 cent.

124. — Petit modèle d'arbalète à jalet à fût de noyer; la détente et les mires sont de fer poli. XVI^e siècle.

Long., 115 cent.

125. — Petit modèle d'arbalète à jalet; le fût entièrement de fer, muni de son appareil de tension, se termine par une crosse en poirier incrustée d'os et de filets de cuivre. Fin du XVI^e siècle.

Long., 285 mill.

126. — Petit modèle de casque de dragon garni de peau. Italie. XIX^e siècle.

Haut., 85 mill.

127. — Petit modèle de fusil à pierre: le fût est de poirier, la batterie et le canon sont de fer gravé; la sous-garde, les garnitures de la crosse et du fût sont de cuivre. France. XVIII^e siècle.

Long., 30 cent.

128. — Vielle de petite dimension, à manche sculpté et garniture d'ébène

N° 128.

également sculptée de compartiments, d'arabesques et de mascarons. XVII^e siècle.

Long., 53 cent.

129. — Petit modèle de violon garni en ivoire et en ébène.

Long., 141 mill.

130. — Petit modèle de violoncelle; clefs en ivoire.

Long., 28 cent.

131. — Autre modèle de violon.

Long., 104 mill.

132. — Petit modèle de mandoline incrustée d'écaille et de nacre. Travail napolitain.

Long., 38 cent.

133. — Deux petits archets, l'un monté en ivoire et ébène, l'autre en palissandre et ébène.

Long., 30 cent. et 32 cent.

134. — Pochette plaquée d'ébène et d'ivoire, dont le manche est terminé par une tête sculptée; elle est accompagnée de son archet. Allemagne. XVIIe siècle.

Long., 48 cent.

135. — Autre pochette; le manche est terminé par une tête de femme. France. XVIIe siècle. Elle est accompagnée de son archet.

Long., 36 cent.

136. — Modèle de coffre en bois sculpté et mouluré, de forme allongée et monté sur quatre pieds. Chacune des faces est décorée de rosaces et de bandeaux gravés. Sur le couvercle, fermé au moyen d'une clavette de bois ornée de deux têtes en relief, un écusson d'armoiries. A l'intérieur, à l'une des extrémités, est ménagée une petite boite munie d'un couvercle à coulisse. Travail auvergnat. XVIe siècle.

Haut., 11 cent.; long., 24 cent.; prof., 105 mill.

137. — Modèle de cric plaqué en bois de rose et garni de cuivre. XVIIIe siècle.

Haut., 10 cent.

138. — Autre modèle de cric monté en fer. XVIIIe siècle.

Long., 14 cent.

139. — Modèle de coffre en bois de forme allongée à couvercle légèrement bombé, décoré sur toutes les faces de rosaces rappelant par leurs dispositions le dessin des fenêtres gothiques. A l'intérieur, à l'une des extrémités, est ménagé un petit coffret muni d'un couvercle. Serrure en cuivre à bosse, munie d'un moraillon. Auvergne. XVIIe siècle.

Haut., 118 mill.; long., 22 cent.; larg., 9 cent.

140. — Petit modèle de rouet en bois tourné et sculpté; sur le pied, un cœur en relief. XVIIe siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 155 mill.

141. — Modèle de rabot décoré d'ornements estampés en creux, XVIIIe siècle.

Long., 11 cent.

142. — Autre modèle de rabot en fer, XVIIIe siècle.

Long., 44 cent.

143. — Petit modèle de mortier en bronze décoré extérieurement de balustres de fleurs de lys et de coquilles. Il est accompagné de son pilon. France. XVI^e siècle.

Haut., 35 mill.

144. — Petit modèle de bassinoire en cuivre, munie d'un manche en bois.

Long., 31 cent.

145. — Six petits modèles en argent du XVIII^e siècle : flambeau, cafetière, pot à lait, mortier, etc.

146. — Modèle de flambeau en forme de balustre en bronze. XVII^e siècle.

Haut., 10 cent.

147. — Modèle de grille en cuivre ciselé et découpé à jour, à deux vantaux. Epoque Louis XV.

Haut., 233 mill. ; larg., 18 cent.

148. — Modèle de botte en cuir noir, munie de son embouchoir. XVIII^e siècle.

Haut., 19 cent.

149. — Quatre petits modèles de landiers en fer forgé. XVII^e siècle.

Haut , 13 cent.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

150. — Clavecin à double clavier et à quatre combinaisons, en bois doré, peint et verni, orné intérieurement et extérieurement. La queue est décorée de tulipes et d'oiseaux peints en couleur sur bois naturel et porte la date 1646 et le monogramme du fabricant Ruckers. A l'intérieur du couvercle, on aperçoit deux grandes compositions de style flamand, de Parnasse, Pégase et Minerve, puis les Muses dansant au son du tambourin dans un paysage. Le clavier à touches d'ébène et d'ivoire porte la signature peinte. *Andreas Ruckers me fecit Antwerpiæ*, tandis qu'à la partie supérieure de l'instrument, près des clés, on lit l'inscription : *re fait par Pascal Taskin, à Paris, 1790.* La partie supérieure du couvercle est peinte de fruits, de fleurs détachées, entourant un flageolet sur lequel est posé un cahier de musique ouvert où sont transcrits deux menuets. Tout le

tour de l'instrument est décoré de personnages, groupes d'enfants ou singes entourés d'arabesques et de guirlandes de fleurs qui sont des compositions de Claude Gillot, le tout exécuté sur fond or. Cet instrument repose sur une table Louis XVI à pieds cannelés et il est accompagné : 1° d'un pupitre orné ancien, 2° d'un tabouret en bois doré, 3° d'un dessin de Jeanniot reproduisant le clavecin.

Il a fait partie des collections Hermann Léon et baron J. Pichon.

Haut. totale, 975 mill. ; larg., 93 cent. ; long., 2 m. 28.

151. — Harpe en bois sculpté et doré ; la table est décorée de bouquets de rose. Fin du XVIII^e siècle.

Haut., 1 m. 50.

152. — Guitare du XVIII^e siècle en marqueterie de bois et enrichie d'incrustations de nacre et d'écaille.

Long., 94 cent.

OBJETS VARIÉS

153. — Gaine de couteaux en forme de tronc de cône renversé, munie d'un large pied ; elle est de maroquin rouge rehaussé sur son couvercle, sur son pied et dans différents endroits de sa surface, de dentelles d'or exécutées au petit fer. Sur la base, on voit un semis de fleurs de lys, puis, plus haut et sur l'un des côtés du couvercle, un dauphin couronné, et qui semble indiquer une origine royale. A l'intérieur de la trousse, disposée pour recevoir six couteaux, sont placés cinq couteaux à manches de porcelaine de Saint-Cloud. La gaine est française, du XVII^e siècle.

Haut., 30 cent.

154. — Coffre en maroquin rouge à couvercle légèrement bombé, fermé par une serrure et des crochets de cuivre, muni de poignées latérales. Le décor consiste en bordures composées de fleurs de lys juxtaposées formant frises ou semées sur la surface du coffre et accompagnées de palmes. Au centre du couvercle, dans un médaillon circulaire, les armes de France surmontées d'un lambel. XVII^e siècle.

Long., 60 cent. ; larg., 36 cent. ; haut., 28 cent.

155. — Grande reliure en maroquin rouge estampé de dentelles et d'écoinçons dorés, ornée sur chacun de ses plats d'armoiries accompagnées du collier de la toison d'or, placées sur un manteau ducal. Sur le plat supérieur est frappée l'inscription : *Pitture delle terme di Tito.* Travail italien, fin du XVII^e^ siècle.

Haut., 1. m. 64 ; larg., 64 cent.

156. — Portefeuille en maroquin vert muni d'une serrure en argent gravé, décoré de bordures estampées et dorées. L'intérieur est garni de taffetas rouge et de maroquin rouge frappé d'or. Au-dessous de la serrure on lit : *M. du Préval.* XVIII^e^ siècle.

Long., 48 cent. ; larg., 37 cent.

157. — Microscope en cuivre gravé décoré de fleurs de lys et du chiffre royal composé de deux L entrelacés surmontés de la couronne fermée. Ce microscope est signé *Nodas, fournisseur du roy, au chant de l'alouette.* Il est placé dans une enveloppe en bois en forme de pyramide munie à sa partie inférieure d'un tiroir dans lequel sont placées un certain nombre de pièces de rechange destinées à l'instrument. La porte de la boîte est munie d'une serrure ancienne et ornée extérieurement d'un cartouche de cuivre gravé donnant l'indication du fabricant complétée en ces termes : *Place du vieux Louvre près l'Académie royale à Paris.* France, époque Louis XVI.

Haut. du microscope, 255 mill.
Haut. de l'ensemble, 315 mill.

158. — Rape a tabac en bois sculpté, représentant un navire dont la poupe porte le nom : la Dorade. Sur le pont, sur le bordage percé de sabords, on remarque des fleurs de lys. Un écusson ovale de France accompagné d'un bâton péri en abîme, surmonté d'une couronne ouverte fleurdelysée, le tout placé sur deux ancres croisées sur un manteau ducal ; au-dessus de ces armoiries, un soleil. L'écoutille est sculptée d'une marguerite autour de laquelle on lit : *Votre présence me fait vivre.* Sur la proue enfin, terminée par une figure de sirène, est gravé un chiffre composé des lettres *AL* et *B* entrelacées surmontées d'une couronne fleurdelysée. Ce chiffre est celui de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, amiral de France en 1683. Travail français, XVII^e^ siècle.

Long., 30 cent.

159. — Portrait peint sous verre représentant un prince présumé de la maison de Lorraine, vêtu d'une cuirasse sur laquelle est passée une écharpe rouge. Encadrement composé d'un tore de laurier, de palmes, de trophées, d'enfants soutenant une couronne ducale et une double croix de Lorraine. Cadre décoré d'appliques de glaces enchâssées en des moulures de bronze doré. XVII^e siècle.

Haut., 32 cent. ; larg., 27 cent.

160. — Médaillon ovale en biscuit représentant une bacchanale d'après l'intaille connue sous le nom de cachet de Michel-Ange. Cadre Louis XVI en bois sculpté et doré, XVIII^e siècle.

Haut., 105 mill. ; larg., 15 cent.

161. — Bonbonnière en écaille, forme circulaire; le couvercle ainsi que le dessous sont ornés d'incrustations d'argent représentant des armoiries et un chiffre entouré de feuillages et surmontés d'une couronne. XVII^e siècle.

Diam., 82 mill.

162. — Deux confituriers couverts avec plateaux en verre gravé rehaussé de dorure, époque Louis XVI.

Diam. des plateaux, 19 cent.

163. — Deux cadres contenant des scènes ou des costumes de l'époque Louis XVI, rehaussés d'ornements en pailles de couleur. Cadre en bois doré.

Haut., 36 cent.; larg., 35 cent.

164. — Médaillon octogonal représentant Saint-Dominique et le Christ enfant. Mosaïque de Florence du temps de Louis XIII.

Haut., 16 cent.

165. — Boite en marqueterie de Chiraz, bois, cuivre, étain et ivoire formant échiquier. Elle est accompagnée d'un jeu d'échecs en ivoire blanc et rouge avec pièces formées de bustes.

Long. de la boite fermée, 48 cent. ; larg., 30 cent.

VITRAUX

166. — Panneau de vitrail peint offrant un écusson d'armoiries chargé d'un cœur placé en abîme dans une bordure circulaire, accompagné d'une inscription allemande datée de 1643. Des motifs d'architecture traités en grisaille entourent cet écusson. Allemagne, XVII^e^ siècle.

Haut, 1.15, larg., 0.62.

167. — Panneau de vitrail peint, offrant en son centre deux écussons d'armoiries, accolés, surmontés de timbres, entourés d'une longue inscription datée de 1572. A droite et à gauche sont rapportés des ornements en grisaille ou des écussons à fond jaune, chargés de monogrammes et entourés de motifs d'architecture. Travail allemand, XVI^e^ siècle.

Haut., 1.15; larg., 0.62.

168. — Deux panneaux de vitraux peints, composés chacun de deux écussons d'armoiries inscrits dans un cartouche qu'accompagnent des figures tenant des branches de laurier ou des anges voltigeant. Travail allemand, XVII^e^ siècle.

Haut., 1.15; larg., 0.62.

169. — Panneau de vitrail peint composé de fragments de différentes provenances, représentant des armoiries : saint Jean-Baptiste dans le désert, Charlemagne et une inscription datée de 1697. La plupart de ces fragments sont d'origine allemande.

Haut., 1.15; larg., 0.62.

170. — Panneau de vitrail représentant une arcade d'architecture accompagnée de génies portant des têtes de morts, le tout exécuté en grisaille, encadrant un écusson chargé d'un monogramme. Au bas de ce panneau, une inscription datée de 1668. Allemagne, XVII^e^ siècle.

Haut., 1.15; larg., 0.62.

171. — Vitrail représentant une femme dans le costume de la première moitié du XVI^e^ siècle, tenant un agneau dans ses bras, endormie sur un lit entouré de courtines. Dans le haut, on lit : *Pietas dormit.* Grisaille, XVI^e^ siècle.

Haut., 0.24; larg., 0.19.

172. — Panneau de vitrail représentant le martyre d'une sainte ; à gauche on aperçoit un personnage couronné qui semble donner des ordres, à droite une femme étendue à terre que plusieurs personnes lient avec des cordes. Fond de paysage. Grisaille. Allemagne, fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 0.24 ; larg., 0.19.

173. — Panneau de vitrail composé d'un médaillon ovale renfermant un monogramme, accompagné de l'inscription : *Dieu des dismes, Remy van Vianen* 1608. A droite et à gauche du médaillon, de grosses fleurs. XVII^e^ siècle.

Haut., 0.63 ; larg., 0.46.

174. — Vitrail circulaire renfermant des armoiries sommées d'un casque accompagné de lambrequins et de l'inscription : *Sara Danfocking*, anno MDXCIIII. Allemagne, XVI^e^ siècle.

Diam., 0.23.

175. — Vitrail circulaire représentant un roi accompagné de plusieurs personnages, hommes ou femmes, agenouillé devant une statue symbolisant la ville de Rome. Grisaille. Allemagne, XVI^e^ siècle.

Diam., 0.25.

176. — Médaillon circulaire représentant une scène allégorique : une femme, tenant en main une assiette, présente avec une cuiller de la nourriture au Christ assis sur une sorte de lit. Près de ce groupe se tiennent debout deux hommes en costumes du XVI^e^ siècle. Sur la bordure l'inscription : *Diterich von Wernich. Wills Got Manchen zum Narem.* Allemagne, XVI^e^ siècle.

Diam., 0.24.

177. — Panneau de vitrail rectangulaire offrant un écusson d'armoiries accompagné de la Prudence et de la Tempérance, et d'une scène romaine : Mucius Scœvola se brûlant la main. Suisse, XVII^e^ siècle. A ce panneau est joint un médaillon circulaire représentant une sainte martyre, vue à mi-jambes.

Haut., 1.84 ; larg., 0.50.

178. — Deux panneaux de vitraux décorés de sujets en grisaille et en couleur, représentant l'adoration des rois, Suzanne et les vieillards, et deux scènes de chasse. XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

Larg., 0.45 ; haut. 1.40.

179. — Panneau de vitrail représentant un chevalier tenant des armoiries, la Volupté et un porte-drapeau. Aux angles inférieurs, deux écussons séparés par une inscription datée 1623. Suisse, XVII^e^ siècle. A ce panneau est joint un médaillon circulaire représentant un profil de femme.

Haut., 1.80 ; larg. 0.50.

EMAUX ET FAIENCES

180. — Saint Ignace de Loyola prêchant. Il est représenté debout sur un tertre, vêtu d'une soutane et d'un surplis, un crucifix en main. Autour de lui sont groupés, dans diverses attitudes, de nombreux personnages symbolisant les parties du monde évangelisées par la société de Jésus. Emaux de couleur, signé au bas à droite, I. L. et au revers : *Laudin émaillieur à Limoges*. Cadre en bois sculpté et doré. XVII^e^ siècle.

Haut., 0.245 ; larg. 195 mill.

181. — Saint Ignace de Loyola, à genoux, vêtu du costume de son ordre, il est représenté près d'un prie-Dieu près duquel sont ouvertes les constitutions de la société de Jésus. Fond d'architecture, dans le ciel des nuages et deux chérubins, signé au bas à droite I. L. et au revers : *Laudin émaillieur à Limoges I. L.* Jacques Landin. XVII^e^ siècle.

Haut., 0.245 ; larg. 0.195.

182. — Plaque rectangulaire en ancienne faïence de Delft, or et couleur, décorée en son centre d'une grande rosace accompagnée de guirlandes, et sur ses bords, de compartiments en forme de coquilles alternant avec des bandes ornées d'un dessin formant résille. Collection Leroux.

Haut , 0.40 ; larg. 0 50.

183. — Deux appliques en faïence de Nevers, de forme ovale, représentant deux personnages vus à mi-jambes en costume de l'époque Louis XIII, portant dans la main droite un binet de flambeau.

Haut., 0.41.

N° 183.

184. — Saladier en ancienne faïence de Nevers, décor à l'arbre d'amour avec nombreuses inscriptions. Il porte le nom de Marie Thaché et la date de 1736.

Diam., 0,385.

185. — Deux petits lions assis, décor polychrome, faïence de Rouen.

Haut., 0.19.

186. — Faïence de Rouen. Sucrière en forme de vase à décor de lambrequins ornés en camaïeu bleu. Le couvercle a été réassorti.

Haut., 0.23.

187. — Jardinière-applique en ancienne faïence de Lorraine, décorée de myosotis bleus et d'un médaillon polychrome, arbustes et lauriers retenus par un ruban carmin.

Haut., 0.16, larg. 0,24.

PORCELAINES DE LA CHINE ET DU JAPON

188. — Deux assiettes en porcelaine dite de l'Inde, à bords contournés, décorées de rocailles diversement colorées et en leurs centres d'un écusson d'armoiries d'azur à deux poissons d'or posés en fasces accompagnés de deux étoiles de même, deux en chef, une en pointe; surmonté d'un timbre dont un ours forme le cimier.

Diam., 255 mill.

189. — Compotier en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décoré sur ses bords de lambrequins et en son centre de deux écussons d'armoiries surmontés d'un timbre à cimier en forme de tête de sanglier. Ancienne collection Jaurès.

Diam., 24 cent.

190. — Deux assiettes octogonales, bordures à compartiments dessinés en noir ; au centre un écusson d'armoiries accompagné de fleurs et de perroquets, surmonté d'une tête de cheval.

Diam., 22 cent.

191. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde décorée sur ses bords de compartiments de rocailles, et en son centre d'un écusson d'armoiries soutenu par un lion et un griffon.

Diam., 23 cent.

192. — Deux assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorées de rocailles et d'armoiries chargées d'un écureuil et accompagnées de lambrequins.

Diam., 23 cent.

193. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée sur ses bords de fleurs noires et or, et en son centre d'un écusson d'armoiries écartelé, soutenu par deux lions.

Diam., 225 mill.

194. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée sur son bord d'une grecque d'or sur fond rouge et d'une dentelle rose, et en son centre d'un écusson d'armoiries surmonté d'une couronne entourée de festons de feuillages.

Diam., 235 mill.

195. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde décorée sur son bord de tiges de bambous et de bouquets de roses et en son centre d'un cartouche rocaille renfermant une figure de bûcheron et un personnage tenant en main une épée nue.

Diam., 225 mill.

196. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde à bords contournés, ornée de deux dentelles d'or et en son centre d'un écusson d'armoiries placé sur un manteau surmonté d'une couronne et d'une chauve-souris.

Diam., 22 cent.

197. — Deux assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorées sur leurs bords de torsades dorées, de bouquets de fleurs, et en leurs centres d'écussons d'armoiries entourés de palmes et surmontés de couronnes.

Diam., 225 mill.

198. — Deux assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorées en leur centre d'un écusson d'armoiries, chargé de croissants, entouré de lambrequins bleus et rouges et sur leurs bords de bouquets et de feuillages dorés.

Diam., 23 cent.

199. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée sur ses bords de feuillages dorés et en son centre de deux écussons d'armoiries accompagnés de lambrequins et de la devise : *Veritas vincit.*

Diam., 225 mill.

200. — Compotier en ancienne porcelaine dite de l'Inde à bords dorés, décoré de bouquets de fleurs et d'un écusson d'armoiries surmonté d'un lion et accompagné d'une banderole. Ancienne collection Jaurès.

Diam., 23 cent.

201. — Deux assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décor à compartiments alternativement à fond rouge et à fond blanc sur les bords; au centre une chinoise faisant de la musique.

Diam., 23 cent.

202. — Assiette creuse en ancienne porcelaine dite de l'Inde; sur les bords, décor de lambrequins et d'armoiries; au centre deux écussons d'armoiries soutenus par des lévriers, surmontés d'un casque, accompagnés d'un lion et de lambrequins.

Diam., 22 cent.

203. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée en son centre d'un panier de fleurs et sur les bords de fleurs et de feuillages en blanc sur blanc.

Diam., 225 mill.

204. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée de guirlandes de roses entrelacées avec une chaîne d'or et en son centre d'un écusson d'armoiries surmonté d'un casque et d'une tour.

Diam., 23 cent.

205. — Compotier en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décoré en son centre d'un écusson d'armoiries entouré de rocailles, accompagné du monogramme S. D. et de petits bouquets de fleurs.

Diam., 20 cent.

206. — Compotier en ancienne porcelaine dite de l'Inde, bordé d'or, décoré en son centre de deux écussons d'armoiries suspendus à des branchages de chaque côté d'un trophée composé d'un chapiteau et d'une corne de chasse. Ancienne collection Jaurès.

Diam., 225 mill.

207. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde, décorée sur son bord de chrysanthèmes alternant avec des bouquets de fleurs, et en son centre d'un écusson surmonté d'un casque et entouré de lambrequins.

Diam., 225 mill.

208. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde à bordure quadrillée bleue ; au centre un écusson d'armoiries surmonté d'un croissant et d'une fleur de lys, entouré d'une guirlande de fleurs.

Diam., 24 cent.

209. — Deux assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, à bords contournés, décorées de guirlandes de roses, d'une couronne de laurier et en leur centre d'un écusson d'armoiries soutenu par deux lions.

Diam., 235 mill.

210. — Compotier en ancienne porcelaine de Chine à fond bleu, réserves à fond blanc chargées de tiges de fleurs ; sertissure en argent.

Diam., 24 cent.

211. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde décorée sur ses bords de pagodes et de fleurs et en son centre de deux écussons d'armoiries entourés de lambrequins, surmontés d'un casque dont un phénix forme le cimier.

Diam., 22 cent.

212. — Assiette en ancienne porcelaine dite de l'Inde à bords contournés, décorée de menus feuillages dorés et en son centre d'un écusson d'armoiries surmonté d'une couronne ducale, entouré des colliers des ordres du roi, le tout placé sur un manteau. Les armoiries sont écartelées au 1

et 4 de gueule à trois léopards mi-partie d'or et d'argent, au 2 de gueule et d'argent, au 3 d'or à la lettre V d'azur accompagnée d'un bourdon de même en pal.

Diam., 23 cent.

213. — Plat rond en ancienne porcelaine de Chine de l'époque des Ming décoré de fleurs et d'ornements polychromes.

Diam., 33 cent.

214. — Cruche en ancienne porcelaine de Chine à décor bleu, paysages et fleurs arabesques. Couvercle en argent de travail hollandais.

Haut., 30 cent.

215. — Plat oblong à angles coupés en ancienne porcelaine de Chine, décoré en émaux de la famille verte. Au fond, un sujet familier, dans un parc, au marli, fleurs sur fond pointillé de vert et quatre compartiments renfermant chacun un papillon.

Larg., 39 cent.

216. — Environ quarante-trois assiettes en ancienne porcelaine du Japon à décor bleu, rouge et or. Ce lot sera divisé.

Diam., 23 cent.

217. — Environ quarante-trois assiettes en ancienne porcelaine dite de l'Inde, à décors polychromes variés, fleurs et ornements. Ce lot sera divisé.

Diam., 23 cent.

218. — Six compotiers en ancienne porcelaine de Chine à décor gravé sous couverte et rehaussé de rosaces et galons bleus.

Diam., 21 cent.

219. — Environ quarante et une assiettes en ancienne porcelaine de Chine à décor bleu, variées de dessins, dont neuf creuses. Ce lot sera divisé.

Diam., 23 cent.

220. — Cinq assiettes et un compotier en ancienne porcelaine de Chine à décors variés.

Diam., 23 cent.

221. — Vase à panse carrée en porcelaine de Chine, décoré de personnages en couleur sur chacune de ses faces.

Haut., 28 cent.

222. — Coupe couverte à deux anses en ancienne porcelaine de Chine à fond bleu et décor d'or.

Diam., 15 cent.

223. — Bol en ancienne porcelaine de Saxe, à lobes et bords festonnés, décoré d'insectes polychromes.

Diam., 23 cent.

BRONZES ET PLOMB

224. — Deux flambeaux en dinanderie à base circulaire, à tige cylindrique interrompue par un anneau saillant surmonté d'une bobèche crénelée. Travail flamand, XV^e^ siècle. Ils proviennent du château de Tournoël.

Haut., 215 mil.

225. — Mortier en forme de cylindre évasé à son orifice, décoré de deux frises d'ornements sur l'une desquelles on aperçoit des enfants trainant un char; sur l'autre sont figurées des palmettes. Sur le bord, l'inscription suivante : *Loef. godt. van. Al. Anno 1609.* Anses en forme de dragons. Travail flamand, XVII^e^ siècle. Pilon en bronze.

Haut., 13 cent.

226. — Médaille de Marc-Antonio Memmo, doge à Venise. Il est représenté en buste de profil à droite, barbu, vêtu d'une cimare et coiffé de la corne des doges. Légende : *Marcus Antonius Memmo dux Venetiarum.* Signé à gauche : *G. Dupré. F.* Bronze doré. France, commencement du XVII^e^ siècle.

Diam., 86 mill.

227. — Moule en bronze composé de deux valves munies de points de repère s'emboitant l'une dans l'autre, destiné à fondre une boucle de soulier. Travail vendéen, XVIII^e^ siècle.

Long., 86 mill. ; larg., 53 mill.

228. — Flambeau en cuivre poli, à tige cylindrique décoré de moulures sur sa base et sur son binet. XVI^e^ siècle.

Haut., 29 cent.

229. — Autre analogue au précédent, mais plus petit. XVI^e^ siècle.

Haut., 225 mill.

230. — La Vénus de Médicis. Plomb. XVIII^e^ siècle.

Haut., 52 cent.

231. — Antinoüs. Plomb. XVIII^e^ siècle.

Haut., 52 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

232. — Lustre de Boulle en bronze doré à huit lumières. La tige est figurée par un vase à col élancé surmonté d'une flamme, décoré de canaux en spirale, de mascarons et de feuillages rapportés. Le piédouche du vase, cantonné de quatre dauphins, repose sur un cul-de-lampe ceint de médaillons-bustes alternant avec des ressauts à mufles de lions, sur lesquels prennent naissance des branches porte-lumières qui sont quadrangulaires, contournées en S et décorées de fleurettes. Les plateaux des douilles sont ornés de boucles fleuronnées et de godrons. La partie inférieure du cul-de-lampe est revêtue de larges feuilles d'acanthe et terminée par une forte graine. Epoque de la Régence. Vente d'Armaillé.

Haut., 75 cent.

233. — Petit lustre gothique en cuivre jaune à six branches porte-lumière composées de feuillages. Il se termine à sa partie inférieure par une tête de lion et un anneau. Trois branches ont été rapportées à sa partie supérieure. XV^e^ siècle.

Haut., 90 cent.

234. — Lustre en dinanderie à sept branches et quatorze lumières, de style gothique, orné d'une figure soutenant un écusson d'armoiries. Vente Odiot.

Haut., 1 m. 63 cent.

235. — Lustre à douze lumières en cristal de roche, pendeloques et fleurs, montées en bronze doré. XVIII^e^ siècle.

Haut., 15 cent.

236. — Deux appliques à deux lumières en bronze doré ; elles se composent de branchages rocaille contrariés dans leur mouvement, sortant d'une tige garnie de feuilles et de fleurs à sa partie inférieure. Epoque Louis XV.

Haut., 51 cent.

237

232

236

237. — Paire d'appliques en bronze doré à deux branches contournées, décorées de feuillages, de fleurs et de rocailles. Epoque Louis XV.

Haut., 56 cent.

238. — Autre semblable. Epoque Louis XV.

239. — Paire d'appliques à deux branches en bronze ciselé et doré ; tige en forme de carquois décorée de guirlandes de chêne, surmontée de vases ornés également de guirlandes. Epoque Louis XVI.

Haut., 42 cent.

240. — Deux appliques en bronze ciselé en forme de carquois d'où sortent deux lumières accompagnées de feuillages. Sur le carquois, que termine un vase, sont accrochées des guirlandes de laurier soutenant un médaillon décoré de la foudre. Epoque Louis XVI.

Haut., 45 cent.

241. — Paire de chenets en bronze doré décorés de masques de femmes et de sphynx couchés. Epoque de la Régence.

Haut., 25 cent.

242. — Paire de chenets en bronze doré représentant deux personnages de la

N° 242.

comédie italienne, homme et femme, accompagnés de chiens et assis sur des rocailles. Epoque Louis XV.

Haut., 34 cent.

243. — Deux vases de forme ovoïde en spath fluor formant candélabres à trois branches. Le pied, de bronze doré, est décoré de godrons tournés en hélice ; le culot et l'épaule sont ornés de feuillages et de palmettes ciselées et découpées à jour. Les branches sont formées de tiges végétales repliées deux fois sur elles-mêmes. Fin du XVIIIe siècle.

Haut.. 42 cent.

244. — Deux flambeaux en bronze doré à bases octogonales, à tiges et à binets à sections rectangulaires, décorées de trophées et de médaillons. Epoque de la Régence.

Haut., 24 cent.

245. — Petit bougeoir en bronze ciselé et doré, décoré sur son manche d'un masque de Borée inscrit dans une coquille. Epoque de la Régence.

Long., 13 cent. ; haut., 6 cent.

246. — Petit bougeoir en bronze doré, d'époque Louis XV.

Long., 145 mill. ; haut., 45 mill.

247. — Paire de flambeaux en bronze doré, à tiges à balustres décorées de rocailles. France, époque Louis XV.

Haut., 21 cent.

248. — Flambeau de bouillotte en bronze doré à trois lumières surmonté de son abat-jour peint en vert et rehaussé d'or. Epoque Empire.

Haut , 69 cent.

249. — Deux figures d'enfants en bronze doré se faisant pendants, provenant de chenêts. Epoque Louis XVI.

Haut., 22 cent.

250. — Ecritoire à plateau de laque montée en bronze doré, formée de trois récipients en porcelaine de Chine, accompagnés d'un magot soutenant un flambeau.

Long., 30 cent, ; haut., 16 cent.

251. — Deux petites appliques en bronze doré décorées de têtes diadémées de carquois et de torches. Style de la Régence.

Haut., 20 cent.; larg., 20 cent.

252. — Paire de crochets appliques en bronze doré représentant une lyre accompagnée de branches de laurier. Epoque Louis XVI.

Haut., 15 cent.

N. 253.

253. — Petite lampe à esprit de vin montée sur trois pieds de chèvres, munie d'un manche, surmontée d'un dôme repercé à jour, au-dessus duquel prend place un fruit accompagné de feuillages. Ce fruit, divisé en deux parties, était destiné à contenir un parfum que volatilisait la flamme de la lampe. XVIIIe siècle.

Haut., 19 cent.

HORLOGES ET PENDULES

254. — Pendule en bronze doré composée d'un socle et d'une base de pilastres sur laquelle est placé le mouvement. A gauche un génie tenant en main un compas et un rapporteur, à droite une lampe posée sur une colonne et les attributs de la peinture. Le cadran est signé : *Lefaucheur*. Époque Louis XVI.

Haut., 38 cent.; larg., 36 cent.

255. — Cartel en bronze ciselé et doré, composé de deux volutes, soutenues par un masque de satyre, accompagnées de branches de chêne et de laurier entourant le cadran. Au sommet, un vase dont les anses sont ornées de deux bustes de femmes. Le cadran est signé : *Hilger à Paris*. Epoque Louis XIV.

Haut., 60 cent.

256. — Pendule en marbre blanc, cintrée à sa partie supérieure, surmontée d'un vase accompagné de têtes d'aigles d'où retombent des guirlandes. Aux angles, des consoles décorées de têtes de femmes. A la partie antérieure et sur les côtés, de grands rinceaux. Sur la base un bas-relief représentant des jeux d'enfants, le tout en bronze doré. Socle en marbre blanc. Epoque Louis XVI.

Haut., 50 cent ; larg., 28 cent.

257. — Pendule en bronze doré de *Michel Fortin*, à base contournée, décorée de rocailles et de guirlandes surmontées d'une figure de l'Amour couché tenant un arc. Epoque Louis XV. (Collection du baron J. Pichon.)

Haut., 55 cent.

258. — Pendule en bronze doré, mouvement de *Brésagez, à Paris*. Tous les ornements qui entourent et soutiennent le cadran sont de style rocaille ; sur les ornements se dressent cinq personnages de la comédie italienne. Travail français. Epoque Louis XV. Cette pièce porte le poinçon au C couronné plusieurs fois répété.

Haut., 50 cent.

259. — Régulateur en acajou décoré de bordures et de feuillages de bronze, surmonté d'un vase d'où s'échappent des guirlandes de laurier. Le cadran est signé : *Galand à la Ferté-sous-Jouars*. Epoque Louis XVI.

Haut. 2 m. 44.

260. — Grande pendule-applique en marqueterie de cuivre et d'écaille, première partie, portée sur une console également marquetée, décorée à ses angles de masques de femmes couronnés de plumes. Sur le devant de la pendule, un groupe de deux enfants en bronze, l'un porte une torche, l'autre un sablier. Une figure d'enfant en bronze doré, brandissant les foudres de Jupiter, forme le couronnement. Le cadran de cuivre et d'émail est signé : *Montjoye à Paris*. Epoque de la Régence.

Haut., 1 m. 25.

261. — Grand régulateur en chêne sculpté décoré à droite et à gauche du cadran de deux têtes de femmes supportées par des consoles décorées de feuillages, orné sur sa caisse de compartiments et renfermant des palmettes. Moulures d'encadrement et de couronnement très accentuées. Cadran en cuivre. Au-dessus du cadran, une plaque où on lit l'inscription : *Piter de Wilde à Wœsten 1789*. La boîte est d'époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 85 ; larg. 60 cent.

254
258
257
287

MEUBLES ET SCULPTURES EN BOIS

262. — Grand coffre en chêne sculpté décoré sur sa face antérieure de sept arcatures d'architecture gothique flamboyante inscrites dans des panneaux rectangulaires séparés par des colonnettes formant contreforts, surmontées de pinacles gothiques. Les extrémités du coffre sont décorées de serviettes ; la serrure, au moraillon orné d'une figure de saint, est recouverte d'une plaque de fer délicatement découpée à jour et retenue aux angles par quatre gros clous à têtes humaines. France, commencement du XVI^e^ siècle.

Long., 1 m. 70 ; larg., 73 cent. ; haut, 86 cent.

263. — Guéridon en noyer à support tourné en spirale interrompu par une moulure saillante. Epoque Louis XIII.

Haut., 93 cent.

264. — Grande table en chêne sculpté, supportée à ses extrémités par des groupes de colonnes et de balustres portant sur des patins. L'entretoise est formée de sept colonnettes cannelées supportant des arcs en plein cintre.

Long., 1 m. 58 ; larg., 80 cent. ; haut., 75 cen.

265. — Table en noyer portée par quatre pieds en forme de gros balustres réunis par des traverses en forme de double T. L'entretoise est également décorée de balustres supportant des arcatures en plein cintre.

Haut., 75 cent. ; long., 1 m. 56 ; larg., 88 cent.

266. — Petit meuble à deux corps, en noyer, composé d'une armoire inférieure à deux vantaux séparés par une colonnette, surmontés de deux tiroirs accompagnés de consoles. Le corps supérieur de même composition, mais beaucoup plus petit, est décoré à sa partie supérieure d'un masque de femme et de têtes de chérubins. Le couronnement, en forme de cartouche, est orné d'une tête d'ange et de guirlandes de fruits. Ecole française, fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 1 m. 73 ; prof., 52 cent. ; larg., 81 cent.

267. — Porte à un seul vantail composée de six panneaux provenant de coffres de la Renaissance en chêne sculpté, offrant des bustes de profil dans des médaillons circulaires entourés de feuillages; dans les panneaux du milieu sont rapportés deux bustes de guerriers en noyer. A la partie centrale de

la porte, deux niches superposées renfermant des images d'un père de l'Eglise et d'un apôtre. Cette porte est munie d'un loquet en fer forgé, d'un petit anneau suspendu à l'entrée de serrure et d'une targette du XVI^e^ siècle, en fer estampé représentant des satyres au milieu de feuillages.

Haut., 1 m. 16 ; larg., 785 mill.

268. — PORTE en chêne sculpté composée de panneaux ajourés d'architecture gothique. Sur l'un des côtés est placé un marteau de porte en bronze composé d'un mascaron feuillagé et de deux dauphins. Sur l'autre côté, un bouton également en bronze représentant un buste de femme accompagné de pampres. Panneaux du XVI^e^ siècle.

Haut., 2 m. 18 ; larg., 73 cent.

269. — DEVANT de coffre en noyer sculpté décoré d'un écusson d'armoiries, accosté de deux dragons terminés par des rinceaux. Aux extrémités deux têtes de chérubins. XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

Long., 1 m. 50 ; haut., 30 cent.

270. — PANNEAU sculpté. Dans un lit dont les courtines sont tirées, est couchée une jeune femme, les mains posées sur la poitrine dans l'attitude de la prière. Près du lit, sur un siège, est assise une jeune femme coiffée d'un haut bonnet, joignant également les mains ; au fond on aperçoit un dressoir sur lequel sont placées des pièces de vaisselle. Bois de tilleul, Allemagne du Sud, commencement du XVI^e^ siècle.

Haut., 70 cent. ; larg., 46 cent.

271. — DEUX FRAGMENTS de décoration provenant d'une boiserie en chêne sculpté, décorés de têtes d'anges accompagnées de draperies et de rinceaux.

Haut., 1 m. 11 ; larg., 21 cent.

272. — CINQ PANNEAUX de bois sculpté provenant de la décoration d'un char indien. On y voit représentés : un cavalier, sur un cheval cabré, tirant de l'arc et entouré de soldats et de serviteurs ; des divinités, puis deux danseuses dont l'une joue de la flûte, l'autre d'un instrument à corde. Ces panneaux seraient, dit-on, du XIV^e^ siècle.

Haut., 49, 42, 40, 34 cent.

273. — Dressoir en chêne sculpté composé d'une base moulurée sur laquelle se dressent deux gros balustres godronnés soutenant le corps supérieur du meuble muni de deux vantaux sculptés de feuillages et de cuirs découpés, accompagnés de quatre pilastres en forme de balustres à section rectangulaire. Aux extrémités, des compartiments renfermant des entrelacs et des rinceaux, à la ceinture des godrons alternant avec des palmettes. Flandre, fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 1 m. 46 ; larg., 1 m. 25

274. — Cabinet de forme cubique ouvrant à deux vantaux, décoré dans toutes ses parties d'incrustations représentant des ruines antiques, des constructions de style allemand, des paysages, des scènes de chasse au cerf, au sanglier, etc. L'intérieur est muni de douze tiroirs apparents, de deux armoires à un seul vantail et d'une armoire centrale à deux vantaux déguisant quatorze autres tiroirs, plus une nouvelle armoire. Serrures et charnières en fer gravé à l'eau forte en partie doré. On a ajouté à ce cabinet deux clés à anneaux d'argent ciselé dont l'une offre le chiffre de Louis XIV accosté de deux figures d'enfants. Travail allemand, fin du XVI^e^ siècle. Table moderne, avec pieds tors.

Long., 1 m. 05 ; haut., 715 mill. ; prof., 43 cent.

275. — Grand coffre en bois champlevé, gravé et dessiné à la plume, décoré de panneaux représentant des scènes de l'histoire de David. Ces panneaux sont séparés sur le devant du coffre par des niches abritant des figures de soldats en costumes Louis XIII. Bordures de rinceaux courants. Le dessus de ce coffre est relevé de façon à former dossier et un panneau de cuir rapporté forme banquette. Cette pièce du XVII^e^ siècle porte un monogramme (collection Timbal).

Long., 1 m. 62 ; larg., 60 cent. ; haut., 64 cent.

276. — Deux colonnes torses en noyer sculpté entourées de pampres. France, XVII^e^ siècle.

Haut., 75 cent.

277. — Ecusson d'armoiries en bois sculpté rehaussé de couleurs et de dorure. Il est contourné d'ornements et surmonté d'un casque à cimier formé de deux ailes. XVII^e^ siècle.

Haut., 43 cent.

278. — Rouet en noyer tourné muni de sa pédale et de sa quenouille.

Haut., 1 m

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ DU XVIII[e] SIÈCLE.

279. — Lit en bois sculpté et doré, décoré sur son bateau et à ses extrémités de rinceaux et de torsades, et surmonté d'un baldaquin également en bois doré supporté par quatre branches contournées partant des angles du lit. Toute la draperie, couvre-pieds, baldaquin et rideaux est de damas rouge; fin de l'époque Louis XV.

Haut., 2 m. 80; long., 2 m. 20; larg., 1 m. 55.

280. — Petit lit en bois sculpté, laqué de blanc et décoré sur son bateau et à ses extrémités d'un ornement courant composé de torsades; sur les montants des pommes de pin; époque Louis XVI.

Long., 2 m.; larg., 1 m. 07.

281. — Ecran en bois sculpté et doré enchâssant une tapisserie au petit point représentant une villa et un jardin au bord de la mer. Tout autour de cette composition, des tiges de roses et d'œillets. France, époque de la Régence.

Haut., 1 m. 16; larg., 78 cent.

282. — Ecran à monture de noyer sculpté encadrant un panneau de tapisserie au petit point représentant une femme accompagnée d'un chien et assise dans un paysage; encadrement de grands rinceaux; époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 23; larg., 83 cent.

283. — Petite console du temps de Louis XV en bois sculpté et doré à rocailles, fleurs et écussons. Les deux pieds sont reliés par un entrejambes orné. Dessus de marbre brèche d'Alep.

Haut., 88 cent.; larg., 73 cent.

284. — Petite console en bois doré de forme demi-circulaire, portée par deux pieds cannelés; dans l'entrejambes, un trophée d'instruments de musique. A la ceinture découpée à jour, une course d'ornements et des guirlandes de roses retenues par un ruban; dessus en marbre brèche.

Haut., 845 mill.; larg., 1 m. 14.

285. — Console d'applique en bois sculpté et doré, décorée à sa partie antérieure d'une large palmette accompagnée de feuillages; fin de l'époque Louis XIV.

Haut., 38 cent.; larg., 40 cent.

286. — Table à quatre pieds arqués, décorée de sculptures représentant des feuillages et des coquilles servant à la fois d'échiquier et de table trictrac. Les extrémités sont munies chacune d'un petit tiroir ; époque Louis XV. Cette table est accompagnée de ses dames en ivoire et de deux porte-lumières en argent.

Haut., 74 cent. ; long. ; 71 cent. ; larg., 56 cent.

MEUBLES DU XVIII^e SIÈCLE ET DU TEMPS DE L'EMPIRE

287. — Commode en marqueterie de bois de rose, munie de deux grands tiroirs, puis de trois autres tiroirs s'ouvrant dans la ceinture, que décore une course de feuillages et de flots en bronze doré. Aux pieds, de forme contournée, chutes et griffes de lions de bronze doré. Marbre brèche violette. Signée : *PH. Mewesen ME.* France, époque Louis XVI.

Long., 1 m. 45 ; haut., 90 cent.

288. — Petit bureau à cylindre en bois de placage décoré sur son cylindre, sur les tiroirs de la ceinture, les tiroirs de la partie supérieure et les extrémités de panneaux de laque à fond blanc décorés de personnages chinois et en couleurs. Les panneaux sont bordés de feuilles d'eau en bronze doré. Epoque Louis XVI. Sous la ceinture, on lit la signature : *C. C. Saunier.*

Long., 815 mill. ; haut., 1 m. 09 ; prof., 59 cent.

289. — Petit bureau en bois de rose à abattant garni de maroquin vert recouvrant trois tiroirs fermés à coulisse ; le corps supérieur est fermé par deux vantaux glissants articulés. A la ceinture s'ouvrent deux autres tiroirs ; les pieds, de profils contournés, sont munis de sabots de bronze ; époque Louis XVI. Sous la ceinture, on lit la signature : *C. C. Saunier.*

Haut., 1 m. 08 ; larg., 65 cent. ; prof. ; 43 cent.

290. — Meuble d'encoignure à devant contourné ; marqueterie de bois de couleur et de rose représentant un bouquet de fleurs. Marbre bleu turquin. époque Louis XVI.

Haut., 88 cent. ; larg., 90 cent.

291. — Petite commode en marqueterie sur fond de bois de rose ; elle est décorée de bouquets et de vases d'où sortent des fleurs ; elle est munie de

trois tiroirs, l'un à la ceinture, les deux autres au corps du meuble. Chutes, encoignures et entrées de serrures en bronze doré. Dessus en marbre du Languedoc à galerie de cuivre. Signé : *Petit* M. E. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 86 cent ; larg., 78 cent. ; prof., 40 cent.

292. — Petite commode en marqueterie sur fond de bois de rose, décorée de bouquets et de tiges de fleurs, munie de trois tiroirs, un à la ceinture, les deux autres s'ouvrant dans le corps du meuble. Encoignures, sabots, entrées de serrures et anneaux de tirage en bronze doré. Dessus en marbre gris ; fin de l'époque Louis XV.

Haut., 86 cent. ; larg., 75 cent. ; prof., 41 cent.

293. — Tambour de brodeuse en marqueterie de bois de couleurs ; la tablette est munie à ses deux extrémités, garnies de cuivre, de deux boites fermées par un rideau de bois articulé. Le tambour est supporté par une armature de bronze doré composée de feuillages entrelacés ; fin du règne de Louis XV. Signé R. V. L. C. M. E.

Long., 56 cent. ; diam. du tambour, 40 cent.

294. — Commode du temps de la Régence en bois de placage garnie de poignées et d'entrées de serrures en bronze et à dessus de marbre rougeâtre.

295. — Grande armoire vitrée en ébène décorée sur sa base, la partie inférieure de ses vantaux et ses côtés, d'incrustations de cuivre formant des compartiments dans le genre de Bérain ; sur chacun des vantaux, deux fleurs incrustées de même. Entrées de serrures en bronze doré ; au haut des vantaux, un mascaron de femme également en bronze ; époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 60 ; larg., 1 m. 48 ; prof., 42 cent.

296. — Grande armoire vitrée à deux vantaux en ébène et bois noir incrusté de marqueterie de cuivre. Entrées de serrures en bronze doré. A la partie supérieure, en cintre surbaissé, un mascaron de femme entouré de feuillages en bronze. France, commencement du XVIII^e^ siècle.

Haut., 2 m. 46 ; larg., 1 m. 27 ; prof., 1 m. 39.

297. — Grande armoire du temps de la Régence en acajou plein. Chacune des deux portes présente à sa partie supérieure un motif d'ornements sculptés en relief et composé de rinceaux, d'oiseaux et d'une coquille.

Haut., 2 m. 50 ; prof., 1 m. 80.

288 352 291

298. — Table à coiffer en bois de placage, garnie à la partie supérieure de sa glace, sur les côtés, de compartiments et de tiroirs; fin du règne de Louis XV.

Haut, 74 cent.; long., 81 cent ; larg., 47 cent.

299. — Petite table d'accouchée en bois de rose, munie à sa partie supérieure d'une tablette qui se tire et d'un tiroir; à sa partie inférieure, d'un autre tiroir; le dessus, divisé en trois parties, forme un pupitre et deux vide-poches. France. XVIII^e siècle.

Haut., 76 cent.; larg., 65 cent.

300. — Table a coiffer, décorée de marqueterie, munie, à sa partie supérieure, d'une tablette mobile garnie d'une glace, d'une tablette qui se tire et de trois tiroirs. Epoque Louis XV. Chutes et poignées en bronze doré.

Long., 80 cent.; haut., 75 cent.

301. — Table de nuit à profil contourné, plaquée de bois de rose, munie à la partie antérieure de deux vantaux et d'une tablette qui se tire. Dessus en marbre bordé de bronze doré. France. XVIII^e siècle.

Haut., 75 cent.; larg., 51 cent.

302. — Petite table à ouvrage, de profils contournés, munie de trois tiroirs superposés et d'une tablette d'entrejambes. Bois d'acajou. Epoque Louis XV.

Haut., 67 cent.; larg., 41 cent.

303. — Cartonnier de forme contournée, plaqué en bois de rose, muni de sept tiroirs, garni de maroquin à dentelle d'or. Epoque Louis XV. Pieds et motifs latéraux de décoration, composés de rinceaux et de fleurs en bronze doré.

Larg , 87 cent.; haut., 62 cent.; prof., 29 cent.

304. — Support du cartonnier précédent, en bois de placage, muni à ses extrémités de deux armoires. Style Louis XV.

Haut., 77 cent.; larg., 95 cent.; prof., 36 cent.

305. — Grand bureau plat en bois noir de forme contournée, muni à sa ceinture de trois tiroirs. Les pieds, de forme contournée, sont munis de chutes et de sabots en bronze; les poignées des tiroirs composées de feuillages sont répétées à la partie postérieure du meuble avec de fausses entrées de serrures. Quart de rond munis, aux angles, de cartouches entourés de rocailles. Dessus en maroquin noir. Epoque Louis XV.

Long., 1 m. 93; haut., 77 cent.; larg., 1 m. 03

306. — Grand bureau à cylindre en bois de placage, muni de chutes, de sabots, anneaux de tiroirs, couronnement et quart de rond en bronze. A la ceinture s'ouvrent cinq tiroirs. Trois tiroirs garnissent la partie supérieure; à l'intérieur, des casiers et quatre tiroirs plus petits. Aux extrémités, deux tablettes à coulisse. Signé sur l'un des tiroirs intérieurs à gauche, tiroir muni d'un encrier : *F.-G. Teune M. E.* Epoque Louis XVI.

Long., 1 m. 64; haut., 1 m. 26; prof., 91 cent.

307. — Buffet à deux corps, du temps de Louis XVI, en bois d'acajou incrusté et garni de moulures et de cannelures en cuivre poli. Le corps inférieur repose sur quatre pieds en toupies et ferme à deux portes avec tiroirs au-dessus. Le corps supérieur ferme à deux vantaux garnis de deux glaces.

Haut., 23 cent.; larg., 1 m. 30.

308. — Table de bouillotte en acajou incrusté et garni de moulures en cuivre jaune poli. Epoque Louis XVI.

Diam., 1 m. 05

309. — Table de nuit en marqueterie de bois de rose, munie d'un tiroir décoré, comme la ceinture, d'un ornement en forme de grecque. Tablette d'entrejambes également marquetée; galerie de bronze doré. Epoque Louis XVI.

Haut., 75 cent.

310. — Bureau-scriban en bois de placage, décoré à ses extrémités et sur l'abattant, de marqueteries de bois de couleurs. A la ceinture et sur les côtés s'ouvrent deux tiroirs et deux petites armoires. A l'intérieur, huit tiroirs de forme contournée. Travail hollandais, XVIII^e^ siècle.

Haut., 1 m. 03; larg., 98 cent.; prof., 53 cent.

311. — Table dite Tronchin, en acajou, à pieds décorés de canaux; le dessus garni de basane forme pupitre ou bureau, et à la place de tiroirs, sous le couvercle, sont disposés un jeu de tric-trac et un mécanisme permettant d'incliner le plateau dans deux sens différents. A l'une des extrémités une tablette glissant à coulisse. Epoque Louis XVI.

Haut., 75 cent.; larg., 49 cent.; long., 87 cent.

Phototypie Berthaud, Paris.

312. — Petite console en bois laqué de blanc, soutenue par quatre pieds décorés de feuillages et de canaux ; les traverses d'entrejambes, en forme de croix de Saint-André, sont surmontées d'un vase. A la ceinture, décorée d'une course d'ornements, se rattachent des guirlandes de laurier. Dessus en marbre. Epoque Louis XVI.

Long., 1 m 01; larg., 53 cent.; haut., 87 cent.

313. — Table de nuit en acajou garnie de cuivre et munie d'une tablette d'entrejambes. Dessus de marbre blanc. Epoque Louis XVI.

Haut., 75 cent.

314. — Console en acajou à trois faces, les faces latérales de dessin contourné portée par quatre pieds en forme de colonnes cannelées, munies de chapiteaux de cuivre. A la partie supérieure court également, au-dessus d'un tiroir muni d'anneaux de tirage, un ornement de cuivre doré. Marbre blanc. Epoque Louis XVI.

Haut., 89 cent. ; larg., 1 m. 08 ; prof., 50 cent.

315. — Table en granit supportée par quatre pieds arqués en bronze, dont les parties supérieures sont décorées de têtes d'aigles de haut-relief, tenant dans leurs becs des anneaux mobiles. Ces pieds se terminent par des serres d'aigles accompagnées de feuillages. Epoque Empire. Cette table provient du mobilier de la Malmaison et faisait partie du cabinet de l'Empereur.

Haut., 805 mill. ; long., 93 cent. ; larg., 55 cent.

316. — Table de nuit en acajou et bois de citronnier munie à ses angles de quatre colonnettes à chapiteaux de bronze, décorés de palmettes. Sur la porte, est rapportée une figure de femme en bronze doré, debout, de style égyptien ; une large applique de bronze décore également le tiroir. A la base sont incrustées des palmettes en marqueterie. Dessus en marbre blanc. Epoque Empire.

Cette table de nuit vient du mobilier de l'Abbaye-au-Bois, fait par Jacob pour Mme Récamier. Après le décès de Mme Lenormand, sa nièce, elle a été vendue, le 29 novembre 1893, à l'Hôtel Drouot, sous le n° 42 du catalogue.

Haut., 1 m. 285 ; larg., 355 mill.

317. — Vitrine plate rectangulaire à encadrements à moulures en fer uni et garnie de glaces.

Haut., 18 cent. ; long., 1 m. 38 ; larg., 68 cent.

GLACES ET CADRES

318. — Grande glace à couronnement hémi-circulaire à cadre de bois doré enchâssant des plaques de glace. Dragons, rinceaux et fleurs. XVIIIe siècle.

Haut, 1 m. 54; larg., 88 cent.

319. — Glace rectangulaire dans un cadre en noyer sculpté et doré. Couronnement composé de volutes. XVIIe siècle.

Haut., 1 m, 43; larg., 92 cent.

320. — Grande glace munie d'un fronton et d'un cadre en bois sculpté et doré enchâssant des panneaux de glace; le décor se compose d'un mascaron, de dragons, de feuillages et de fleurs. XVIIIe siècle. Le mascaron du fronton a été rapporté.

Haut., 1 m. 75; larg., 1 m.

321. — Grande glace à cadre en bois sculpté et doré enchâssant des plaques de glace. Elle est cintrée par le haut et décorée de feuillages, rocailles et fleurs. XVIIIe siècle.

Haut., 1 m. 89; larg., 1 m. 12.

322. — Glace à cadre en bois sculpté et doré, décoré de grands feuillages; au fronton un enfant debout entre deux grands rinceaux. XVIIe siècle.

Haut., 89 cent; larg., 67 cent.

323. — Cadre en bois sculpté et doré à décor de feuilles, fleurs et palmettes. Epoque Louis XIV.

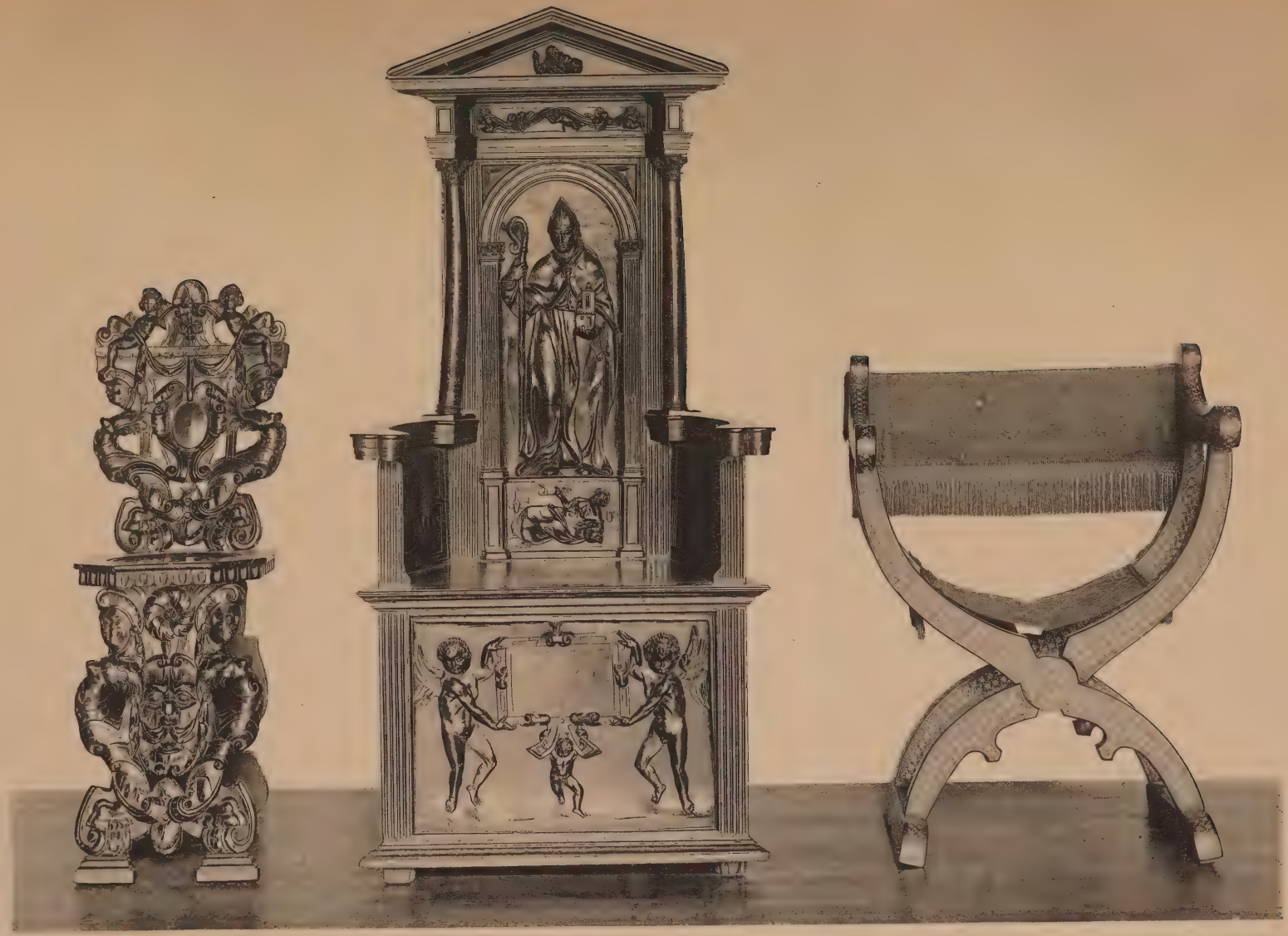
Ouverture du cadre, haut., 255 mill.; larg., 203 mill.

324. — Cadre en noyer sculpté décoré de palmettes et de cartouches, entouré de rocailles; au fronton, un écusson d'armoiries surmonté d'une couronne. Epoque de la Régence.

Haut., 32 cent.; larg., 35 cent.

325. — Cadre du temps de la Régence en bois sculpté et offrant dans sa partie supérieure un écusson d'armoiries.

Haut. de l'ouverture, 150 mill.; larg., 215 mill.



328 331 326

SIÈGES

326. — Siège en X entièrement décoré de marqueterie très fine, exécutée en ivoire, ébène, bois de couleur et étain. Ces incrustations affectent la forme d'étoiles qui sont répétées sur toutes les parties du siège. Dossier et coussin en étoffe ancienne tissée d'or. Espagne, XV^e^ siècle.

Haut., 82 cent.

327. — Chaise à haut dossier en chêne. Le siège, qui forme coffre, muni d'une serrure à moraillon, et les parties latérales ainsi que le dossier, sont décorés de serviettes. France, fin du XV^e^ siècle.

Haut., 1 m. 93 ; larg., 1 m. 07.

328. — Escabeau en noyer sculpté ; le siège de forme octogonale est supporté par deux pieds formant éventails ; celui de devant étant décoré d'un mascaron entouré de cuirs découpés accostés de deux figures de chimères ; deux chimères également ornent le dossier découpé et travaillé à jour sur lequel on voit un écusson de forme ovale surmonté de deux génies accroupis de chaque côté d'un masque grotesque et soutenant des draperies. Italie, XVI^e^ siècle. Collection Leclanché.

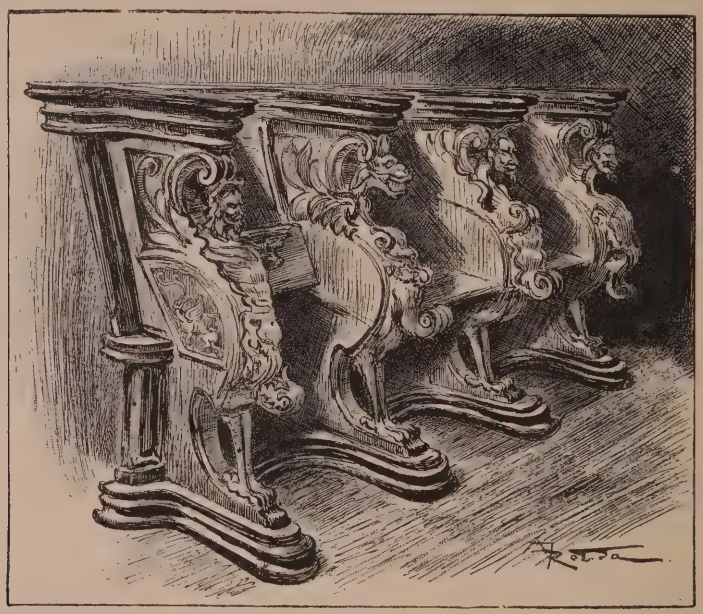
Haut., 1 m. 08.

329. — Grand fauteuil en noyer sculpté à bras légèrement chantournés. Le siège et le dossier sont garnis de cuir ciselé ; sur le dossier est représenté un vase de fleurs accompagné de deux enfants. Gros clous de cuivre poli. Flandres, XVII^e^ siècle.

Haut., 1 m. 31.

330. — Grande stalle à trois places en noyer sculpté ; cet ensemble offre la même disposition que les stalles basses des églises ; chacune des places étant séparée de la suivante par une parclose sculptée de haut relief supportant des accoudoirs dessinés suivant des courbes et contre-courbes et munis sur leur profil de moulures très saillantes ; les parcloses, au nombre de quatre, viennent reposer sur un support mouluré comme les accou-

doirs; elles sont décorées de grandes figures fantastiques recourbées en forme de volutes, de façon à épouser la forme des montants. Ce sont des chimères, des satyres ou des êtres monstrueux à pieds de boucs ou à griffes de lions ailés, encapuchonnés de draperies et rehaussés de guirlandes de



fruits et de feuillages. Les sièges mobiles sont munis à leurs parties inférieures de miséricordes sculptées en haut relief. Sur le siège central on voit un ange domptant un dragon auquel il vient de passer un mors dans la bouche ; sur les deux autres sont figurées des aigles éployées soutenant des guirlandes de fruits. Ecole bourguignonne, seconde moitié du XVI^e^ siècle.

Haut., 1 m. 08 ; long., 2 m. 75.

Nous n'avons pu, comme nous l'aurions désiré, faire reproduire ces magnifiques stalles dont la matière est tout à fait anti-photogénique. Nous sommes heureux pourtant d'avoir pu retrouver un dessin de Robida (qui a paru dans le journal *le Temps*) que nous donnons ici et qui permettra aux amateurs de se rendre compte de l'importance de ces sièges.

331. — Chaise en noyer sculpté. Le dossier très élevé est terminé par un fronton triangulaire inscrivant un buste de Dieu le Père bénissant. Au-

dessous de ce fronton, que supportent deux colonnes d'ordre corinthien, à la frise, on voit trois enfants soutenant des draperies et des guirlandes de fruits. Plus bas entre les colonnes, sous une arcature, accompagnée de pilastres cannelés, se dresse un évêque debout, crossé, mitré, tenant de la main gauche la représentation d'une église ; au-dessous de cette figure est représentée une femme drapée à l'antique, couchée, représentant sans doute une sibylle. Les bras de forme arquée, chantournés à leurs extrémités, sont soutenus par des panneaux plats et des montants cannelés. Sur la base enfin de la chaise, à la partie antérieure, dans un encadrement mouluré, sont sculptés en bas-relief trois anges soutenant un cartouche rectangulaire entouré de cuirs découpés ; deux médaillons circulaires, accompagnés de draperies, de figures d'enfants et de guirlandes de fruits, ornent les panneaux de côté. Espagne, XVI^e^ siècle. Gravé dans le Meuble en France, par M. Bonaffé.

Haut., 1 m. 60 ; larg., 73 cent.

332. — Siège pliant en forme d'X en noyer muni d'accoudoirs recourbés et d'un dossier recouvert de velours vert ciselé ancien. Le siège, garni de velours rouge, est accompagné d'un coussin recouvert de satin vert brodé d'or et de soie. Au centre est figuré un saint en prière, aux angles, dans des écussons entourés de volutes, sont représentées des palmes et des étoiles. Italie, XVI^e^ siècle. Collection Leclanché.

Haut., 78 cent. ; larg., 58 cent.

333. — Fauteuil de l'époque Louis XIII à dossier bas, à pieds, traverses et accoudoirs tournés en spirale. A l'extrémité des bras, des masques sommairement sculptés. La garniture en velours rouge ciselé a été rapportée.

Haut., 83 cent.

334. — Grande stalle à trois places en chêne sculpté peint et doré, munie de deux accoudoirs feuillagés et d'un baldaquin. Elle est accompagnée d'un coussin en ancien velours ciselé.

Long., 1 m. 48 ; haut., 3 m.

335. — Deux chaises caqueteuses en bois de chêne à pieds tournés et à dossiers demi-circulaires munis de balustres. Le dossier, le siège et l'emmarchement sont garnis de velours rouge, fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 93 cent. ; larg., 62 cent.

336. — Petit siège pliant en noyer sculpté à dossier renversé, muni de traverses réunies par des balustres d'ébène. Deux lions accroupis soutenant des armoiries forment le couronnement du dossier décoré, comme les traverses inférieures et les montants, de feuillages ou de compartiments et de cartouches alternant avec des dauphins. Flandre, XVIIIe siècle. Coussin en velours.

Haut., 74 cent. ; larg., 37 cent.

337. — Autre analogue avec coussin en velours vert ciselé.

Haut., 73 cent. ; larg., 37 cent.

338. — Deux chaises en chêne sculpté à pieds et traverses tournés, recouvertes en cuir ciselé retenu par de gros clous de cuivre. Flandre, XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 03.

339. — Deux chaises à hauts dossiers en chêne sculpté ; la traverse antérieure est composée de cuirs entrelacés ; elles sont couvertes en cuir ciselé retenu par des clous de cuivre. Flandre, XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 36.

340. — Quatre chaises en chêne sculpté à pieds et traverses tournés et garnies en cuir ciselé retenu par de gros clous de cuivre. Flandres, XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 05.

341. — Chaise en bois sculpté et offrant sur sa face et au dossier des balustres tournés, XVIIe siècle.

Haut., 92 cent.

342. — Chaise analogue à celle qui précède, mais plus petite.

Haut., 84 cent.

343. — Meuble Louis XIV composé d'un canapé et de quatre fauteuils en bois sculpté et doré recouverts en vieilles tapisseries. Elles offrent, dans des médaillons entourés de rinceaux et de bouquets, la représentation d'une

chasse au cerf et d'une chasse au sanglier, ou de scènes empruntées aux fables de La Fontaine, l'Aigle et la Tortue, le Loup et la Cigogne, la Cigogne et le Renard, l'Aigle et le Corbeau, l'Agneau, le Renard et le Chien, etc. Les bois des quatre fauteuils ne sont pas semblables.

Long. du canapé : 1 m. 72 ; haut. 1 m. 08
Haut. des fauteuils, 1 m. 02 ; 1 m. 01.

344. — Fauteuil en noyer, à pieds, bras et traverses tournés en spirale. Il est garni de velours ancien ciselé vert sur fond crème ; XVII^e siècle.

Haut., 1 m. 09 ; Larg., 62 cent.

345. — Fauteuil Louis XIII en chêne ; les bras sont sculptés de feuillages à leurs extrémités. Il est rembourré, recouvert de velours ciselé ancien, vert et blanc ; XVII^e siècle.

Haut., 1 m. 07

346. — Deux chaises en chêne du temps de Louis XIII rembourrées et recouvertes de velours ciselé moderne vert et blanc.

Haut., 1 m. 10 ; 1 m. 10

347. — Grand fauteuil Louis XIII en chêne, rembourré et recouvert de velours ciselé moderne vert et blanc.

Haut., 1 m. 23.

348. — Grand fauteuil du temps de Louis XIV en bois sculpté et doré, à bras légèrement chantournés, recouvert en velours vert uni ancien (collection Van Heddeghem).

Haut., 1 m. 12.

349. — Petit fauteuil de bureau du temps de Louis XV en bois sculpté et doré et foncé en canne dorée. Il est accompagné d'un coussin en étoffe ancienne.

Haut., 77 cent.

350. — Fauteuil de bureau en acajou à siège tournant garni en maroquin vert. Époque Louis XVI.

Haut., 91 cent.

351. — Deux chaises en acajou à pieds cannelés, à dossiers rectangulaires inscrivant une lyre à l'intérieur de laquelle est placée une houlette. Signées, *G. Jacob*. Ces chaises sont couvertes en maroquin ; époque Louis XVI.

Haut., 0 m. 78.

352. — Deux fauteuils à sièges légèrement arrondis à la partie antérieure et à la partie postérieure ; pieds et montants du dossier en forme de colonnettes cannelées. Les supports des bras sont fuselés et cannelés en spirales. Garniture de damas gris ton, sur ton à médaillons ; époque Louis XVI.

Haut., 0 m. 89.

353. — Deux tabourets en bois doré, recouverts, l'un en soie bleue décorée de fleurs polychromes, l'autre en soie blanche à bouquets de roses ; XVIII^e siècle.

Larg., 0 m. 48 ; haut., 0 m. 40.

354. — Deux chaises à sièges arrondis et dossiers légèrement renversés, composés de deux colonnettes tournées en spirale encadrant une lyre. Garniture en damas décoré d'un médaillon représentant deux amours faisant de la musique de chaque côté d'un vase. Bois peint en blanc, époque Louis XVI.

Haut., 94 cent.

355. — Deux chaises cannées en bois sculpté, munies de traverses disposées en croix de saint André. Le dossier et les pieds sont décorés de feuillages et de rocailles ; époque de la Régence.

Haut., 1 m. 18 ; larg., 50 cent.

356. — Grand fauteuil en chêne sculpté garni de tapisserie au point ; fleurs et rinceaux ; époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 13 ; larg., 70 cent.

357. — Fauteuil canné avec pieds reliés par une entretoise en X en bois sculpté décoré sur ses bras et sur les chutes des pieds de feuillages et de rocailles ; époque Louis XV.

Haut., 95 cent., larg., 64 cent.

358. — Chaise cannée en bois sculpté, munie de traverses d'entrejambes disposées en croix de saint André. Au dossier et aux pieds, des feuillages et des ornements rocailles ; époque Louis XV.

Haut., 965 mill. ; larg., 49 cent.

359. — Grand fauteuil en chêne sculpté, muni d'une traverse d'entrejambe en X, décoré de tapisserie au point représentant des oiseaux au milieu de fleurs ou perchés sur des arbres ; époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 14.

Phototypie Berthaud, Paris

360. — Fauteuil chinois en rotin et bambou avec dossier arrondi et siège en peau de l'époque de Louis XVI. Il a appartenu au corsaire breton Robert Surcouf, ainsi que l'indique une plaque de cuivre gravé qui porte l'inscription suivante : *Fauteuil dont se servit Surcouf à bord de sa frégate pendant ses courses dans l'Inde.*

Haut., 90 cent.

TAPISSERIES

361. — Grande tapisserie représentant le Triomphe de la Prudence suivant le thème des Triomphes de Pétrarque. Sur un char richement décoré, traîné par un dragon qu'un guerrier tient en laisse, est assise la Prudence portant une lance et un miroir ; près d'elle est représentée une cigogne. Autour du char sont groupés une foule de personnages, hommes ou femmes, vêtus en riches costumes du commencement du XVI^e^ siècle presque tous désignés par leurs noms. A droite apparaissent Assuérus et Esther ; David, la reine de Saba et Abigaïl ; Gédéon, Cassandre, Cadmus tenant le dragon; Judith portant la tête d'Holopherne, Titus ; puis, plus loin, Prométhée. Tout à fait dans le fond une foule de guerriers, casqués ou couronnés, la lance en main. La bordure se compose de compartiments alternativement ronds ou ovales, renfermant des tiges de fleurs ou des fruits, ou encore des oiseaux perchés sur des branchages ; la partie centrale de la bordure supérieure est ornée d'une tête de chérubin. La bordure inférieure manque. Flandres, commencement du XVI^e^ siècle.

Larg., 5 m. 04 ; haut., 4 m.

362. — Six bandes de tapisserie des Gobelins, deux en longueur et quatre en hauteur, tissées de personnages chinois, figures en gaines et lambrequins dans le goût de Gillot. Commencement du XVIII^e^ siècle.

Haut., 2 m. 80 ; larg., 235 mill. ; long., 2 m. 80.

363. — Paravent à trois feuilles composé de trois panneaux de tapisserie de Beauvais ; décor de fleurs sur fond jaune, bordées d'un tore de laurier. Deux des panneaux portent aux angles, dans une couronne de feuillages, un chiffre composé de trois lettres entrelacées DVF surmontées d'une couronne. Le troisième panneau, décoré, en ses angles, de cornes d'abon-

dance d'où s'échappent des fleurs, est orné en son centre d'un cartouche à fond bleu renfermant des attributs, des béquilles, une jambe de bois, des cliquettes de lépreux, le tout accompagné de la devise : *Paupertas.*

Panneau : haut., 93 cent. ; larg., 63 cent.

COSTUMES, ÉTOFFES, BRODERIES

364. — Beau costume de jeune fille en soie blanche semée de fleurettes en broderie de soie orange et bordée de galon assorti. Ce costume est accompagné : 1° d'un bonnet de soie analogue à la robe ; 2° d'une sacoche ; 3° d'une paire de gants de peau à manchettes brodés de soie, or et perles fines ; 4° d'une poupée du temps. France, XVI^e^ siècle. Cette pièce est placée dans une vitrine haute en fer garnie de glaces.

Haut. de la statuette, 1 m. 30

Collection Albert Goupil. Voir les *Propos de Valentin*, par Edmond Bonnaffé, page 42.

365. — Grand tapis en toile brodée en soie ; le décor consiste en une sorte de réseau composé de mailles rondes renfermant des marguerites alternant avec des mailles à huit pans brodées de feuillages. Au centre une grande rosace. Bordure à palmettes. Travail portugais, XVI^e^ siècle. Collection de San Donato.

Larg., 2 m. 08 ; long., 2 m. 51.

366. — Petit tapis en soie bleue, brodé en soie et en or et bordé d'une dentelle d'or ; sur le fond, au-dessus d'une frise de rinceaux et de fleurs, est appliquée une broderie représentant les armoiries d'un cardinal. Travail italien, XVII^e^ siècle.

Long., 1 m. ; larg., 72 cent.

367. — Echarpe de satin décorée à ses deux extrémités d'impressions en couleur représentant en camaïeu, un vase, un soleil, des feuillages, etc. A sa partie centrale deux médaillons ovales figurant des bergères. Epoque Louis XVI.

Long., 3 m. 40.

368. — Robe de chambre en soie tissée d'or, fond rose à petits bouquets et rayons d'or, XVIIIe siècle.

Long., 1 m. 35.

369. — Deux vestes de femmes turques brodées d'or, l'une à fond vert, l'autre à fond rouge.

Haut., 40 cent.

370. — Bande de velours rouge décorée d'applications de broderies d'or et de soie, formant deux candélabres venant se réunir sur un écusson surmonté du chapeau de cardinal. Italie, XVIe siècle.

Long., 2 m. 10.

371. — Bande de satin vert décorée d'applications en velours rouge et en soie lamée d'argent, formant une frise de rinceaux. Italie, XVIe siècle.

Long., 1 m. 40 ; haut., 28 cent.

372. — Petit tapis en velours ciselé à fond blanc ; décor de gros fleurons rouges disposés dans des compartiments. Italie, XVIe siècle.

Long., 62 cent. ; larg., 55 cent.

373. — Dentelle d'or décorée de motifs imitant des coquilles. XVIIIe siècle.

Long., 1 m. 30 ; haut., 20 cent.

374. — Robe en dentelle à la main, fond semé de petites rosaces, bordure à gros bouquets de fleurs. Epoque Empire.

Larg., 1 m. 21 et 1 m. 40.
Haut., 82 cent.

OBJETS A VENDRE

EN L'HOTEL DE M. PAUL EUDEL, 9, RUE VICTOR-MASSÉ

375. — Grande cheminée en pierre d'Istrie. Elle se compose de deux grandes consoles ornées de feuillages de laurier et de pampres. La partie supérieure de ces consoles est décorée de têtes de chérubins ; le manteau affecte la forme d'un riche entablement d'architecture rehaussé de perles et d'olives, de rosaces, d'oves, de rais de cœur et de palmettes. A la frise

se développent des rinceaux accompagnés de chevaux marins accostant des dauphins. Aux extrémités, deux écussons ovales, accompagnés de mascarons, offrent les armoiries suivantes : de ..... au lion de ..... accompagné en chef de..... croissants de..... tournés à dextre. Travail vénitien, fin du XVe siècle.

Haut., 2 m. 05 ; larg., 2 m. 22.

376. — Grand encadrement en bois sculpté destiné à surmonter une cheminée. Il se compose de deux termes d'hommes barbus supportant un premier entablement mouluré, puis un second beaucoup plus considérable dont la frise est ornée de sculptures et de deux modillons taillés en forme de têtes de chérubins.

Larg., 2 m. 25 ; haut. environ 4 m.

377. — Grande grille à deux vantaux en fer forgé composée de motifs en forme d'S adossés et affrontés, se combinant avec des motifs fuselés déterminant des fleurs de lys. XVe siècle. Collection Goupil.

Haut., 2 m. 34 ; larg., 1 m. 92.

378. — Encadrement de porte en bois sculpté, composé de deux colonnes engagées, cannelées, surmontées de chapiteaux dont les angles sont ornés de têtes de béliers. Au-dessus de l'entablement, un médaillon circulaire renfermant les figures de Vénus et de Vulcain, soutenu par deux génies dont le corps se termine par des feuillages. A l'aplomb des pilastres, deux têtes de chérubins accompagnées de grandes feuilles.

Haut., 3 m. ; larg., 2 m. 16.

379. — Loggia en noyer sculpté composée de deux figures en gaines supportant un entablement décoré d'une frise ornée de figures d'enfants, jouant au milieu de feuillages ; cet entablement est surmonté d'un balcon dont la balustrade est munie en sa partie centrale d'un grand panneau décoré d'un masque de lion accompagné de feuillages et de griffons. Deux autres figures en gaines se dressent à droite et à gauche de l'ouverture de la loggia.

Larg. de l'entablement, 2 m. 95.

380. — Quatre colonnes du XVIIe siècle, en chêne sculpté, venant d'un tabernacle ; les colonnes à chapiteaux corinthiens sont torses et décorées, dans toute leur hauteur, de pampres de haut-relief que becquètent des oiseaux.

A ces colonnes est superposé un entablement sculpté et un fronton interrompu dont le centre est décoré d'un mascaron.

Haut. des colonnes, 2 m.
Haut. de l'entablement, 1 m.
Larg. de l'entablement. 2 m. 54.

381. — Grande potence en fer forgé composée de grandes volutes feuillagées entremêlées de bouquets de fleurs et de rocailles. A l'extrémité de la

potence est suspendu comme une enseigne un cartouche renfermant des armoiries ; la base de ce cartouche a été disposée de façon à servir de lustre. XVIIIe siècle.

Long. environ, 2 m. 50 ; haut. environ, 1 m. 50.

382. — Deux très grands rideaux et un lambrequin en velours à large dessin ponceau sur fond crème et garnis de passementerie. Reproduction de velours de Gênes.

383. — Encadrement de porte composé : 1° de deux pilastres en marbre blanc sculptés sur leur face antérieure de bouquets de fruits et de feuillages, au milieu desquels on aperçoit des oiseaux. Ces feuillages sortent de

vases reposant eux-mêmes sur des trépieds; 2° d'un linteau en marbre blanc, surmonté d'un entablement portant, sculpté à sa frise, le T de saint Antoine de Viennois, accompagné de guirlandes de feuillages et de coquilles de pèlerins entourées d'ailes éployées. Italie, XVe siècle.

Haut, 2 m. 93 ; larg., 1 m.70.

384. — Cheminée en bois dont les montants sont décorés de deux figures d'amours en noyer supportées par des mascarons.

Haut. des montants, 82 cent.

385. — Tenture en cuir gaufré, doré et peint, décoré de grands rinceaux et de fleurs. XVIIe siècle.

A cette tenture, dite de cuir de Cordoue, sera joint un lot important de panneaux de même dessin.

386. — Grand lustre hollandais du XVIIe siècle, à seize lumières disposées en deux rangs; cuivre poli.

Haut., 1 m. 60

387. — Billard de Gerderès en bois de noyer à bandes américaines et pieds en toupies, avec accessoires.

Long., 2 m. 50 ; larg., 1 m. 45.

388. — Grand moucharabieh composé de huit panneaux de bois articulé.

389. — Autre moucharabieh composé de six panneaux formant la grandeur d'une fenêtre ordinaire.

390. — Lustre en cuivre jaune disposé pour l'électricité dans le style du XIIIe siècle de forme circulaire avec tourelles crénelées au pourtour et avec chaînes de suspension à boules.

Haut., environ 1 m.

391. — Lampe à l'électricité tenue par un amour voltigeant, en bronze doré, de style Louis XV.

392. — Tenture en soie verte rayée ton sur ton, de style Louis XVI.

393. — Porte à deux battants avec compartiments de glaces biseautées reliées entre elles à l'aide de moulures et de rosaces en bronze ciselé et doré dans le goût des portes de la galerie des glaces de Versailles.

Haut., 2m.42; larg. totale, 1 m. 19,

394. — Porte à deux battants en glace encadrée de moulures unies en cuivre poli, se développant à l'aide de charnières contournées.

Haut., 2 m. 57 ; larg. totale, 1 m. 29,

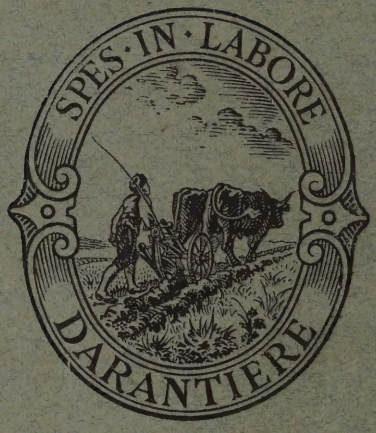
395. — Tenture (du grand salon) en brocatelle ponceau ton sur ton à grand dessin de style italien de la Renaissance. Cette tenture est bordée d'un large galon de même nuance.

396. — Tenture en soie du fumoir.

DIJON. — IMPRIMERIE DARANTIERE

76
31
3

86-P4426 c.2


SPES·IN·LABORE
DARANTIERE